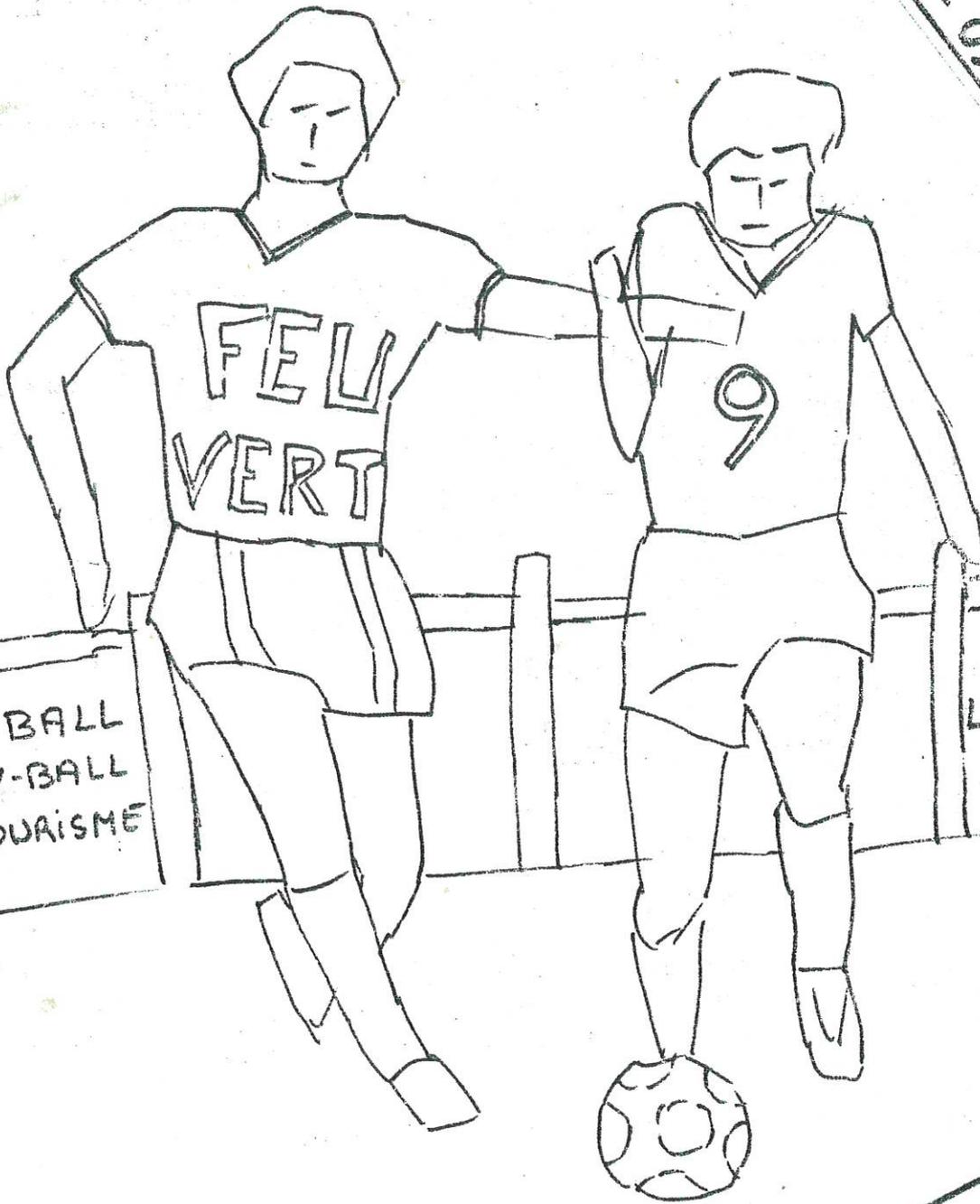


Regné Bernard

NUMERO
NEUF

FEL
VERT

7262
0297
1552



FOOT-BALL
VOLLEY-BALL
CYCLOTOURISME

ESPERANCE
LA BOUEXIERE
Tel: 62-63-27

5F

36 Janvier

ESPERANCE LA BOUEXIERE

SECTION FOOTBALL

TOURNOI DE PAQUES

Le 10 janvier 1983

LE PRESIDENT

L'Espérance de La Bouëxière organise le Dimanche 3 Avril 1983 son grand tournoi à 6 + 1 joueurs : Formule championnat et éliminatoires.

Il se déroulera sur les 6 terrains en herbe du Stade Municipal. La compétition rassemblera 64 équipes dès 8 heures pour toute la journée. Elle est réservée aux équipes de DISTRICT et PH : presque 500 joueurs du département sont en course.

Chaque Club peut engager deux équipes pour 80 F d'engagement par équipe (comme l'an passé).

Le tournoi est doté, cette année, de 2,5 millions de prix. La liste précise vous sera fournie après votre engagement avec le règlement et le déroulement du tournoi. (Survêtements, joggings, sac de sports, appareil radio, etc... voyages (l'an passé Jersey, cette année, la finale de la Coupe au Parc des Princes avec restaurant).

Connaissant un succès grandissant avec les années, le tournoi de l'Espérance compte sur votre adhésion.

Modalités d'inscription : retourner le bulletin d'adhésion le plus vite possible (échéance le 15 mars 1983).

Priorité aux premières équipes engagées.

PS : Possibilité de Restaurant sur le terrain. Animation diverse : concours de palets... Bal de clôture avec Star's Music à 21 heures.

Coupon à retourner à Mr LEGROS Pierre 29 Avenue des Milleuls La Bouëxière 35340 LIFRE

Tél. : Travail..... 16 - 99 - 62.65.51 Domicile..... 16 - 99 - 62.68.22

Cachet Club : L'Espérance de La Bouëxière accueillera le Club..... avec équipes dont frais d'engagement Francs par chèque à l'ordre de l'Espérance de La Bouëxière.

Fait à..... le1983 Signature :

B - C - D : Nos équipes de District : C'est beaucoup moins bien (cf N° 8) Rapidement le point :

- 1 B - 4e , 24 points 5 victoires 3 nuls 3 défaites, les 3 leaders sont respectivement à 4, 5 et 5 points.
1 C - 2e , 26 points 7 victoires 1 nul 3 défaites, le premier St Sulpice caracole en tête avec une seule défaite et 5 points d'avance.
1 D - 4e , 24 points 5 victoires 3 nuls 3 défaites, toujours placée.

Bien qu'honorables, ces classements ne sont pas satisfaisants pour des équipes susceptibles de briguer un titre.

Un parallèle peut être fait entre l'équipe B et l'équipe C : Ces deux équipes bien placées au début on perdu des matchs bêtement. Deux des trois défaites sont dues à des équipes de fin de tableau. A quoi bon avoir des bons comportements dans les matchs-phares si les tâches quotidiennes sont négligées :

La réserve qui fait de bons nuls à St GERMAIN (2e) et LA BAZOUGES (1e) a permis à la SELLE-en-LUITRE de gagner son premier match, et à LA BOUEXIERE s'il vous plaît, et à CHATILLON-en-VEDELAIS de se dépêtrer de la zone dangereuse. (0-1 le 9 janvier, un vrai cadeau).

La troisième qui inflige sa seule défaite à St SULPICE et s'en va gagner à St AUBIN-du-CORMIER jusqu'alors vaincu perd tout son bénéfice dans les confrontations de seconde zone, CPB BINQUENNAIS (7-11) et REC (9-1).

- A quoi peuvent être imputés ces résultats en dents de scie ?
- un manque de motivation en dehors des matchs capitaux ;
- un manque d'intérêt pour la compétition dans son ensemble ;
- un manque de fond de jeu qui fait qu'il n'y a pas de garanties pour les matches dits ordinaires.
(Ce qui serait grave quand on connaît les "prétentions" des Bouëxiérais.

L'efficacité de la réserve provient d'individualités en attaque, Hervé BEAUDOIN, Franck STEININGER et de Daniel COLLIN au début, puis Pierrick SEIGNEUR. Quand les individualités ne sont pas dans le coup pour des raisons de formes, ce n'est pas le milieu qui sauve la mise puisqu'il se contente habituellement de suivre les coups de ses attaquants "(quand ça marche, on se régale)". Ce qui fait cruellement défaut à la réserve ce sont des joueurs qui imposent un style de jeu. Daniel COLLIN pendant la première partie du championnat a tenu ce rôle. Depuis son départ, ça ne tourne pas rond.

Quant à la troisième, elle n'a pas confirmé son début de saison. Le jeu qui était bien assis défensivement n'a pas pris de dimension car il n'y a pas de véritable patron, de plus la carence des attaquants se fait cruellement ressentir; Une question : "Où est passé JF BUSSON ?"

Parlons maintenant de l'équipe 4, elle a touché le fond de l'abîme contre CHATEAUBOURG où les visiteurs se sont imposés 5 à 2. Mais c'est dix buts que les visiteurs auraient dû marquer. Il faut dire que ce jour-là, rien n'allait : il n'y avait pas deux passes consécutives et surtout une impuissance à endiguer les assauts adverses... La prise de conscience a eu lieu et contre les réunionnais (match transformé en amical puisqu'il n'y avait que six adversaires), tout le monde s'est appliqué et surtout s'est appliqué à jouer à terre, par passes et calmement : résultat, tout le monde était content, ça avait bien joué, tout le monde a participé et on a gagné. Alors depuis, on essaie de continuer dans la même voie... Une victoire en championnat contre CESSON et une défaite honorable à BRECE où il y eut deux très bons quarts d'heure.

Concluons donc ce bilan : C'est moins bien que cela n'était. C'est quand même pas trop mal. Si on réfléchit un peu, on sait comment faire mieux.

L'ESPERANCE A DE LA CHANCE. ELLE A RENCONTRE RENE IZQUIERDO.

" Par Clément BEAULIEU. Il m'a parlé des "bons" résultats de La Bouëxière. j'avais envie de courir, de rejouer. " Les joueurs le savent, qui s'entraînent régulièrement comme jamais tous les mardi et jeudi. " ce que je veux déjà, c'est que les gars prennent du plaisir à l'entraînement, à jouer après le Dimanche. Alors, je le crois, le classement suivra. Il vaut mieux essayer de bien jouer, pas le phénomène inverse des résultats à tout prix".

C'est ta première expérience d'entraîneur ? Oui. Au niveau adulte bien que je m'occupe aussi des Municipaux, mais plus en technicien qu'en homme de terrain. C'est-à-dire qu'on fait du tableau noir, l'explication tactique. On en fait pas à La Bouëxière parce que je suis arrivé en cours de saison, avec des gars qui avait déjà assez de problèmes comme ça.

Tu as surtout une belle expérience de joueur ? Oui. Je suis pro depuis vingt ans. Avant centre jusqu'à 23 ans et Ladinás NAGY m'a mis libéro directement, parcequ'à l'entraînement je jouais toujours derrière. Le meilleur défenseur quand on a pas quelqu'un d'autre, c'est l'attaquant puisqu'il connaît bien le geste, il anticipe. Et puis j'ai été international amateur, j'ai pu faire le tour du monde.

Le foot, c'est le plus beau métier du monde pour celui qui y gagne pas mal d'argent. Mais pour moi, ce n'est pas d'abord un métier, ça a toujours été un plaisir.

Le rôle d'entraîneur dans un club ? C'est le seul responsable technique. Il essaie de mettre des structures en place, amener un esprit, une façon de voir. Le goût du travail, de l'effort. Chez les jeunes et les plus anciens. Là comme il n'y a pas de problèmes d'argent, la motivation ne peut venir que de l'envie de faire quelque chose, le plaisir qu'on trouve. Si je peux apporter individuellement dans le cadre d'un entraînement collectif la motivation, par la sélection, rendre les joueurs responsables du Club, on ne peut que progresser.

Un bilan à la mi-saison ? Les gars ont quelque chose en plus au plan physique. Peut-être plus sérieux à l'entraînement. C'est un point positif. Il y a aussi des joueurs loin de l'espérer, qui sont apparus en première c'est pour motiver tous les garçons qui sont au Club. Avec du sérieux, ils peuvent jouer au dessus. On évolue quand même pas à un niveau élevé. J'estime qu'en D.S.R. on devrait évoluer avec deux ou trois juniors, entourés de joueurs d'expérience; c'est ce que je voudrais arriver à faire. Dans un premier temps c'est surtout le classement de la première qui est important mais j'essaie de les emmener avec moi de temps en temps, je veux qu'ils s'accrochent car ce sont eux l'avenir de La Bouëxière. Le rôle c'est de monter une équipe pour plusieurs années. Avant on faisait des équipes "annuelles"; si trois ou quatre gars partent plus d'équipes. Travaillons maintenant à moyen et après à long terme. Enfin on a les moyens de jouer au football. La Bouëxière à toujours été pour. On essaye de continuer la tradition.

Pour la fin de saison et le début de la prochaine. Que les joueurs restent tous. Qu'ils aient pris du plaisir à travailler avec moi. Que les juniors restent, s'accrochent, sachent qu'il y a des places à prendre. Lorsque tout le monde se sera mis ça dans la tête, il y aura une émulation et moi, j'aurai le beau rôle dans l'affaire, je n'aurai plus qu'à choisir parmi des bons joueurs.

Qu'ils se disent surtout :
ce n'est pas parce que je les mets un dimanche
et les enlève le dimanche suivant
qu'ils sont condamnés.

C'est un esprit qu'il faut créer, qui n'existait pas à La Bouëxière.

Dans chaque ville il y a un esprit, à La Bouëxière à tous les niveaux on essaye de faire passer le résultat avant la manière. De l'année dernière on se souvient qu'on était premier et qu'on ne faisait rien à l'entraînement. Il y avait de grosses individualités qui marquaient. cela éclipsait tout le reste.

Quand ils sont partis. On se retrouvait à zéro. Pour éviter ça, il faut aller trouver des jeunes au club, des gars du club.

Je vais essayer de prêcher quelque chose. Personne ne sait où il sera l'an prochain mais qu'il y ait une suite, des habitudes prises, qui soient continuées. Des garçons qui ont l'habitude de travailler, travaillent après d'eux mêmes. Si le joueur a le plaisir à s'entraîner, il vient. Je pose tout sur le plaisir. Cela ne sert à rien de forcer quelqu'un.

On a parlé de beaucoup de choses encore... Dans le vestiaire arbitre, après l'entraînement, jeudi soir. Il y avait là Didier et Serge. Alain avait préparé aussi quelques questions. Tout cela était très calme, dans la bonhumeur, la simplicité.

France-Football ?
Je l'ai lu pendant 15 ans. Cela fait six mois que je ne l'achète plus. Je suis déconnecté un peu. Mais je lis un peu l'Equipe, membre du Comité Directeur de l'UNFP j'ai des obligations. Il faut se tenir au courant. Quand on vit vingt ans dans un système. J'avais aussi une saturation du foot en fin d'année dernière. Maintenant je suis bien dans ma peau. Pas besoin qu'on parle de moi. Je veux qu'on parle des joueurs.

Feu Vert ?
J'encourage toujours les gens qui ont des initiatives. Tu es libre de dire ce que tu veux. Les gens qui te lisent pensent ce qu'ils veulent.

Une conclusion : Motivation pour les joueurs du Club. Les dirigeants ont fait un effort cette année que les joueurs amènent leur sérieux dans le travail. Celui qui s'entraîne est récompensé, il y a une logique. A ce niveau, ce qui fait la différence, c'est le sérieux.

René IZQUIERDO né le 6-9-48 à Villeurbanne.
Olympique Lyonnais jusqu'à 20 ans
Fontainebleau 4 ans
RED STAR 4 ans
Stade Rennais 1 an
Stade LAVALLOIS 1 an
La Bouëxière ...

Transcrit par J.F. B.

=====
= DECEMBRE, mois de l'avant ? =
=====

Contre l'U.S. QUESOY c'est une Espérance moribonde que les spectateurs ont pu observer: maladresse, inefficacité, violence, expulsion, défaite contre un possible relégable. Ce fut un véritable calvaire d'autant plus que Quesoy n'était guère plus fort.

Et, on apprend, autour du stade, que "l'enterrement est pour dimanche prochain"... Le presque fantôme de D.S.R. reçoit le fringant leader du D.R.H. l'ASPTT. Par un dimanche bien froid et brumeux, le cimetière ne recueillait que les proches et la famille pour un match qui était tout de même le sommet de la coupe de l'Ouest.

Dès la première minute, Gilbert FOURNIER se présente seul devant BIENVENUE pour mettre un deuxième pied bouëxièrais dans la tombe, mais il hésite. "Ce n'est qu'un sursis" pensent les supporters, d'autant plus que le sursaut de MACE est aussitôt étouffé par HELLEUX: "il se débat encore" chuchote-t-on.

Et pourtant LECLAINCHE d'une superbe tête secoue les ardeurs bouëxièraises. Dès lors l'Espérance prend le match à son compte et créera une surprise (5 à 1) en différant le jour de sa fin que beaucoup croyait très proche.

En tout cas cinq buts au cours d'un match est une excellente répétition avant d'aller à DINAN (5 buts seulement étaient inscrits jusqu'alors en 8 journées de championnat, le classement des buteurs était serré); il était primordial de ne pas perdre. Las, LAURENDEAU faisait sa rentrée tant attendue depuis le début de saison: allait-il être le fossoyeur des bouëxièrais avec ses coups de pattes magiques et son sens de l'organisation? Et bien NON! La Bouëxière ramenait le match nul (2 à 2) et contrairement à ce qu'on laisse entendre le correspondant local c'est peut-être bien les visiteurs qui ont laissé échapper une victoire à leur portée.

Ceci c'est bien joli mais ce n'est qu'un tour de coupe et le dernier du groupe: fini les plaisanteries devant le Stade Rennais.

Depuis plus d'un mois, on attendait ce match avec le retour de Laurent DELAMONTAGNE contre le club de ses débuts.

Quelques commentaires parmi d'autres:
"Ce n'est pas avec cette équipe-là que vous allez accrocher le stade"
"Le pôvre qui va marquer Laurent..."
"Cela fera du 5 à 0 ... à la mi-temps"

Le pauvre qui marquait Laurent, c'était Dédé QUATREBOEUFs, il a été excellent et cette équipe-là elle a fait décrocher le Stade Rennais à l'issue d'un match intense et prenant jusqu'au bout: sacré Laurent! Le jour et la nuit avec le match de QUESOY, mais mon Dieu que les équipes du Stade sont prudentes.

Quatrième Dimanche de l'Avant: encore un tour de coupe qui nous tend un piège à NOYAL. Derby à l'extérieur, deux divisions d'écart, on sait ce que ça veut dire.

En fin de compte, La Bouëxière évite l'écueil en l'emportant 2-0. Match insipide dira la presse, à qui la faute?

Tout en se cherchant en 19 mi-temps les visiteurs dominant NOYAL qui n'inquiète BIENVENUE en aucune façon. Après un premier tir sur le poteau LECLAINCHE ajuste une belle reprise au ras du poteau (1 à 0 au repos). Dès la reprise, les Bouëxièrais accélèrent pour se mettre à l'abri et y parviennent par MACE. Dès lors, petit relâchement et les raiés de DEFIN permettent à BIENVENUE de se mettre en évidence.

Vous avez dit insipide, moi je dis "Ainsi Soit-il"

Question d'avant match: Allure d'enterrement pour une Espérance en difficulté?

Et c'est le spectacle, le réveil, le 5-1!

Question d'après match: pour l'ASPTT alors?

Ah non, ils sont très bon, il leur manquait un petit rien.

Alors pourquoi cette ampleur du score?

Ce n'est pas compliqué. D'abord ce score pouvait être de 8 à 4; ce qui aurait rendu l'ASPTT beaucoup plus présente au tableau d'affichage.

Mais, ni FONTMORIN ni BIENVENUE ne l'ont voulu.

Et puis, les forces en présence: 2 équipes très techniques qui cherchent à jouer un jeu élaboré: l'AS, leader de DRH qui paufinne régulièrement son fond de jeu; mais elle est "privée" de quatre éléments.

L'Espérance, bas de tableau en DSR qui cherche à faire grimper sa nouvelle troupe au niveau de ses devancières: ce serait plutôt des présents qui sont encore au dedans de leurs possibilités.

Premier time: l'ASPTT encore fraîche pose des problèmes sérieux à Bienvenue.

Les recherches d'un jeu élaboré conduit parfois à bien jouer au ballon, mais à l'envers: c'est-à-dire, parce qu'on rechigne à mal construire, on se retrouve à ramener des ballons dangereux pour nous sans en assurer le risque.

Comme source d'erreur il n'y a pas mieux: "A vouloir trop en faire" clament les censeurs. D'où, les vingt premières minutes catastrophiques des locaux.

Mais cette recherche (qui se traduit par la titularisation de Quatreboeufs en stoppeur) trouve sa récompense logique dans le super (mais surtout intelligent) coup de tête de Leclainche.

C'est là que s'est joué le match car la Bouëxière, qui précipite encore la dernière passe va se retrouver à la mi-temps avec l'avantage.

Les postiers vont alors perdre.

Devant courrir après un but, ils envahissent le camp local et laisse leur défense désarticulée.

Témoin ce but du 4-1: Vinouze, ailier gauche, aux 35 mètres dans son camp, sert MACE n° 9 qui entre dans le rond central. Une accélération et il n'a plus que Fontmorin à battre: distance 56 mètres.

Ce n'est pas toujours évident.

Et puis, lorsqu'on envahit le camp adverse, c'est pour se multiplier en largeur et en actions de jeu; (Là, il ne faut pas être fatigué), être plein d'initiatives ou de jeu.

Or, l'ASPTT est fatiguée:

"On joue depuis le mois d'août sans interruption".

D'où ce sentiment d'impuissance lorsqu'on voit l'ASPTT bien placée, ne pas accélérer.

Individualités en baisse, tactique globale inadéquate.

C'est bien le signe d'une équipe qui cherche son second souffle.

Alors comme à La Bouëxière, même Parot a marqué son but.

On dira que c'est peut-être un signe de renouveau.

Et, à l'ASPTT, avec le repos, désormais possible, l'exemple et la certitude qu'ils sont en bonne voie. Les matchs n'était pas pour eux.

Après tout, le CPBNO avait perdu, l'an passé, par temps de brouillaird à La Bouëxière.

Histoires et légendes en pays de Liffré

COMMEDIA DELL'ARTE A LA BOUEXIERE

La saga des origines

OU ROI, GERARD MAC PINSON, JE DECOUVRE LA CURIEUSE NAISSANCE DU FOOTBALL BOUEXIERAIS ET COMMENT LE VILLAGE LUI-MEME FUT FONDE!...

En pays de Liffre, les forêts sont drues comme des vieilles dames emmitouflées de réminiscences. Parées de souvenirs chauds à l'approche des légendaires hivers de nos contrées celtiques. C'est là qu'agitant mes pieds de footballeur novice, un vieux conteur me prit à part et sortit du fond de sa mémoire une étrange légende, parvenue jusqu'à nos idotes oreilles depuis des temps déjà très reculés. Je le connus sous le nom d'ISIDORE.

Ainsi, et bien que lui ayant juré le secret le plus total sur la tradition orale qu'il allait me confier, j'appris plus tard ses lettres de noblesse et je me décidai donc à parler. Il était le Comte ISIDORE COLLIN'S de la BWEKSIER. Lecteur! Tu comprendras en poursuivant ces lignes dans ton faible entendement pourquoi cette légende est restée si cachée : le vieux gentilhomme avait respecté une fois pour toutes la peur de son plus vieil ancêtre venu d'un pays lointain en guerre contre les provinces françaises à l'époque. Depuis, par tradition, l'histoire était tenue secrète et habillée de mystère. Il fallut cette opportunité pour que je puisse la livrer.

Dès lors, je reconstituai dans mon raisonnement l'itinéraire d'ISIDORE. Il était issu d'une vieille famille normande, implantée depuis des lustres maintenant dans notre pays de landes et de forêts - notre village lui-même curieusement semblable aux terres d'où avait débarqué son ancêtre, sans doute les contrées anglo-saxonnes.

A présent, je mesure la force pénétrant d'un tel secret, je ne peux plus me taire. Que mon noble ami me pardonne si j'éprouve le besoin de conter un récit qui ne devait jamais être divulgué! Qu'il me pardonne pour cette raison que l'appel du sang de la race - moi, MAC PINSON, Je suis aussi un britannique notoire-, pour cette raison, dis-je que l'appel du sang de la race me somme de le chanter!

Ainsi, je compris que le vocable "BWEKSIER", qui devint par la suite "La Bouëxière", nous venait tout droit des contrées anglo-saxonnes, à des milliers de brasses marines par delà les falaises de Cherbourg.

Follement ému de cette vérité révélée, je sus que ce pays où le football m'avait amené était bien d'origine britannique. Mais écoutez donc! Entendez au loin les cornes des bois dire sans lassitude les exploits d'ARTHUR au coeur des "Merlinnades" profondes et incessantes! ISIDORE le vieux conteur me rapporta ainsi la légende : "... C'était en des temps de guerroyements redoutables, de disettes, de famines gigantesques que nous apportaient le feu et l'épée. Un preux chevalier normand fuyait l'horreur des villages brûlés, des champs ensanglantés où oeuvraient le fil affûté des nobles armes chevaleresques. Je te dis en cela, mon fils, qu'après une longue galopade éffrénée, le vaillant combattant s'en vint trouver refuge, pain et repos en le bois de Chevré. Par une nuit sans lune, il s'aventura hors des épais feuillages pour aller toquer à la porte d'un croquant de l'endroit, à l'actuel hameau de la Touche Ronde, sur la route qui va de la Bouëxière à Champeaux. Je ne te raconterais pas l'émoi des paysans à la vue du colosse en armure: ils furent littéralement terrorisés! D'ailleurs, l'histoire se perd à compter de cet instant... t pourtant, j'ai retrouvé dans les archives du presbytère une très ancienne chronique paroissiale - probablement datée du 17ème siècle - racontant que lors du débarquement des normands sur la terre de France, un croquant de Bretagne donna pain et eau à un chevalier parlant un langage incompréhensible et portant serrée fort contre son échine une bille de bois de forme mi-ronde, mi-ovale. En remerciements, le chevalier laissa quelques écus d'or, et grava son nom sur l'imposte de la maison. On peut encore lire sur cette vieille et respectable demeure de la Touche Ronde : DASHIEL COLLIN'S, et plus loin ce mot inconnu : BWEKSIER... Quelque temps se passa, et on ne vit

.../

plus le preux chevalier, à jamais disparu. Mais, un jour de chasse, les paysans de l'endroit retrouvèrent la curieuse bille en bois que portait le visiteur de la nuit. On murmure, mon fils, que c'est depuis ce temps-là que le hameau se nomme Touche Ronde, tu comprends bien pourquoi!... Alors au fil des siècles, le hameau grossissant, l'église ramifiant la petite population travailleuse, un village est né. Pour des besoins de commodité, il fallut lui donner un nom et on eut recours au bon sens du prévôt de Liffré, un nommé BE BEAULIEU. Un homme d'une grande sagesse aux dires des chroniques, respectueux des traditions et légendes attachées à la terre et aux lieux familiaux. Il eut communication de la fameuse histoire du Chevalier DASHIEL COLLIN'S et décida que le village s'appellerait BWEKSIER, ne connaissant pas la signification du mot, mais désireux de respecter le côté mystérieux de la chose. Il pensa que cette inscription devait porter en elle-même une grande force religieuse. C'est ainsi que de BWEKSIER, notre commune devint LA BOUEXIERE sous la période romantique du 19ème siècle, lorsque tout idéal humain était matérialisé au féminin.

Entretiens, et là il faut remonter très loin dans l'histoire, le précieux objet du chevalier - je te parle ici de la bille en bois - fit son chemin. On chuchote qu'elle servit à des jeux. Mais là aussi, l'origine de l'histoire se perd dans la nuit des temps. Comme par un enchantement tout-à-fait imprévu, les croquants se mettaient à courir en grappes après la boule, la poussant du pied, se battant pour la conquérir, se l'arrachant, se mettant à sang : il y eut même de nombreux morts, et le jeu fut nommé "sôle" ou "saoule", selon les orthographes différentes des chroniqueurs. Tu mesures certainement à présent qu'il y a là probablement l'origine d'un jeu très moderne, sachant par ailleurs que tout est parti de ce noble chevalier "à la bille en bois". Revenons à nos croquants! Le but du jeu était, bien sûr, de mener la bille de bois d'un village à l'autre, où elle était déposée religieusement dans la chapelle de ceux qui l'avaient conquise de haute et âpre lutte. La chronique du 17ème siècle dont je te parlais tout à l'heure - nous la tenons d'un certain ROBERT FEUILLEL, grand clerc au demeurant, nous précise qu'elle fut définitivement acquise aux paysans de Bweksier dans les années 1646, après un très rude mais très loyal combat. Et on pouvait encore la contempler, mystérieuse et lourdement chargée de souvenirs, dans l'église de notre commune jusqu'en 1953. Date à laquelle un gigantesque incendierasa notre village, sans que "la gazelle" puisse y faire quoi ce soit...

Voilà, fils, les origines présumées du village de la Bouëxière et du football à l'Espérance. Et pourtant, des origines présumées que rendent curieusement plausibles certains détails troublants. Les noms tout d'abord! Le vocable "La Bouëxière" porte une étonnante consonnance anglo-saxonne. Et lorsqu'on sait par ailleurs que le football est bien né Outre-Manche, on peut tout de même s'interroger sur la relation entre cette fameuse bille de bois amenée par le chevalier et la naissance chez nous d'un jeu que tu pratiques tous les week-ends... Et puis, les COLLIN'S, BEAULIEU, FEUILLEL qui parcourent la légende à des moments différents du temps chronologique, tu les connais bien, toi, à présent!..."

Lorsque le vieux conteur eut achevé son récit par une longue rasade de cidre ma tête était enflammée. J'avais glissé lentement dans l'engourdissement du passé... Le Café PRIUUL allait fermer ses fenêtres. ISIDORE le conteur se leva et me confia encore : "... Je te dirai plus tard, fils, comment notre vieille commune connut un exotisme flamboyant, avec l'arrivée d'immigrés. Cela se passait dans les années 1800: Les PIETRO TRUSSELLI, RENE ISQUIERDO, DON PASQUALE DI LAIRA, JOHN MITCHELL EL'CLINTCHE, et tant d'autres! Tu comprends, les sous-sols bouëxiérais recèlent des richesses formidables, des carrières de pierre fantastiques. Alors! le travail ne manquant pas, ça venait de partout. Et on jouait beaucoup à la sôle. Tiens! Ceux que je viens de te citer de fameux joueurs, paraît-il! C'est du moins ce que raconte le petit-fils du chroniqueur du 17ème siècle, tout aussi bon clerc, un nommé ROBERT FEUILLEL, comme son père..."

(Prochain épisode...) OU ISIDORE LE CONTEUR ME FAIT PRESQUE MOURIR DE RIRE, EN ME RACONTANT LES "PANTALONNAGES" DU SIEUR PIETRO TRUSSELLI!...

(à suivre...)

Ainsi l'"introduction" du n° 8 nous disait-elle (Ligne 12)
"que la physionomie des boués de touche (avait) changé".
Il s'agissait bien sûr de "bancs de touche" et non de boués... de sauvetage.

Dans la présentation des mutés, nous parlions de P. DELAIRE qui semblait
"passer à un rôle d'animateur d'attaque qui ne soit pas en pointe".
Il était question du fameux (dans le temps) n° 10.
Or, il était marqué : "qui ne suit pas en pointe".
Qui a dit que Pascal n'allait pas vite ?...

Enfin, dans l'article p. 5 qui évoque le match contre Lamballe,
il y avait un effet à obtenir par le retour après chaque explication d'un "Que veux
tu faire ?" qui aurait évoquer notre impuissance du jour devant le jeu des gars du 22.
Ce petit truc n'est donc pas passé.

On devait également lire "ce qu'on voit dans cette équipe",
On a trouvé "ce qu'on veut".
Là, comme les deux sont vrais, c'est sans conséquence.

Par contre, il y avait plus de risque en dernière ligne : le "nous ?" c'est le contraire
peut apparaître comme un jugement définitif, négatif sur le jeu bouxiérais. En général.
Il était prévu : "nous ? c'était le contraire".
L'imparfait limitait alors le jugement au match, n'enfermait pas la production locale
comme dans un modèle qui n'avait pas fait ses preuves (1-5).
C'était un accident.
Et puis ce même imparfait mettait déjà le match à sa place : dans le passé.
Que voulez-vous ? Tant que les manuscrits ne seront pas trop lisibles...

N° 8, page 22 : rien.
Une erreur dans l'organisation ?
NON. Le sommaire nous indique "Il voulait le dire" de ILAPADI.
De ce côté-là, il a tenu ses promesses : on a rien vu. Au prix où est le papier !

En fait, il paraît, d'après ce qu'on nous a dit, que c'est une sombre histoire
d'autocensure.
Ça ne vous éclaire pas ?
L'intéressé voulait parler de sujets, il est vrai, très brûlants.
et qui le seraient encore plus aujourd'hui...

Ça devait parler d'entretien des terrains de foot, de travaux dans les vestiaires
(faits ou à faire) :
aménagement du stade, subvention, transfert de charges,
de la salle omnisports... de Brecé.
"Et tout ça" : comme dit l'autre.

Ah oui, ça voulait parler aussi d'une histoire de 50 plaques Offset avalées par des
promesses (cf n° 6 de Feu Vert), de planning, de droits...
Des conneries quoi.
Il valait mieux ne pas en parler.
C'était des faux problèmes qui en poseraient des vrais.

Le titre de la page était :

"DES IDEES... DES NOUVELLES... DES IDEES NOUVELLES..."

Intéressant, non ?
Non. Sans intérêt.

ILAPADI

A SUIVRE.

Feu d'hiver (brrr...)
Feux dits verts, Espérance ?
Feux divers.

Mon dynamisme a fait long feu.
A force d'être tout feu, tout flamme,
je me suis consumé.

Qu'est que tu veux faire ?
Je ne sais pas.
Je crois que j'ai dû ne jamais savoir.

Comme j'en mettais plein la vue,
j'ai mis en feu de croisement ;
J'ai croisé peu de monde...
De toute façon, quand on cherche absolu,
On ne le trouve pas.

Alors je me suis dit :
Je vais mettre en code.
Ça peut servir.
De changer de langage.
Il n'y avait que moi à lire mes codes.

On va rester en feu de position, simplement.
Arrrrgh ! Prise de positions. Interdit.
Feu aux positions. (personnelles).

Mes feux de gabarit ?
Ça tape encore de tous les côtés.
Je suis devenu braillard au Garigliano.
Malgré moi.

J'en ai fait rire plus d'un,
J'ai été consommé.
J'étais aussi inconfortable.
Il faut le dire.
Un con fort stable.
Sûrement.
Ça vous emm..?
Mais un con (qu'on croyait) soigné de...
De quoi !
Il fallait pas.

Après m'être donné au Feu Vert,
Je me suis donné le mien.

J. Feu B.

Analyser la nature de quelques traumatismes subis par le Footballeur et préciser, sommairement, les traitements qui y correspondent, m'a semblé, à la fois, nécessaire et utile, ne serait-ce que pour enrichir l'information et les connaissances des pratiquants que nous sommes.

Le Football met à l'épreuve l'organisme humain. Régi par des règles strictes, il ne peut éviter que l'impétuosité des uns, le désir de gagner (par tous les moyens...!) des autres, le manque d'entraînement, la nature du terrain, les conditions climatiques et bien d'autres facteurs ne soient la cause d'incidents ou d'accidents musculaires, ligamentaires, et, parfois, osseux.

Assez fréquents, mais souvent de peu de gravité, les traumatismes dus à la pratique du Football sont variés :

- atteintes musculaires (quadriceps, adducteurs, ischios-jambius, triceps);
- contusions, hématomes, plaies entamées ;
- tendinites ;
- entorses ;
- luxation ;
- atteintes cartilagineuses et parfois osseuses.

L'accident musculaire : quel que soit le traumatisme, la douleur musculaire est un signal de protection.

L'élongation : Anatomiquement, il n'y a pas d'atteinte du muscle. C'est un état anormal de ce dernier.

Un mouvement violent le surprend alors qu'il n'a pas eu le temps de se relâcher après une contraction, on le fait dépasser sa limite normale d'élasticité. Mais le muscle reste intacte. Il n'y a pas d'impotence, mais une gêne aux mouvements du segment intéressé.

Traitement : Compresses chaudes, révulsifs ; Massages sous infra-rouge
Basse-fréquence ; Repos sportif

La contusion : Elle est la résultante d'un choc ou d'une compression importante. La douleur est immédiate. Généralement, le joueur continue la partie. Plus tard, douleur localisée, exacerbée par le mouvement. A la palpation, douleur sur une zone plus ou moins grande. Du fait de la rupture, par écrasement, de petits vaisseaux, apparaissent ; une inflammation avec ecchymose, un hématome plus ou moins important. Le muscle perd son élasticité, sa contraction est douloureuse.

Traitement : Douche froide immédiate ; Glace
Pansement compressif ; Repos sportif
Proscrire les pommades révulsives, les applications de chaleur, les massages.

Le Claquage : Comme pour l'élongation, le muscle est "surpris" par un étirement brutal ou par une contraction violente, d'où rupture d'un nombre plus ou moins important de fibres musculaires. Il est favorisé par une fatigue locale, un manque d'échauffement, un entraînement mal adapté, certaines conditions climatiques : le froid, une élimination insuffisante.

Signe : douleur vive, brutale, un coup de poignard avec sensation d'un claquement. Impotence absolue du muscle rendant la marche difficile ou impossible, gonflement dû à la formation d'un hématome, douleur à la palpation et au mouvement, contracture douloureuse avec perte de la souplesse normale du muscle.

Traitement : Repos absolu du membre atteint, en position de relâchement musculaire ; Le plus rapidement, application de vessie de glace, répétée dans la journée ; Au 2è ou 3è jour, chaleur par bains ou compresses (Synthol), massages légers ; effleurages, pressions locales ; Basse-fréquence.

A partir du 10è jour, rééducation progressive. Non rééduqué, un muscle claqué récidive avant deux mois. La rechute est, presque toujours, plus grave. Lorsque le muscle traumatisé atteint les 4/5è de puissance-résistance de son homologue, les marches plus prolongées, le footing sont autorisés.

La reprise de l'entraînement ne se fera que lorsque la douleur aura disparu. Cette reprise sera progressive et précédée d'un échauffement très sérieux.

En ce qui concerne la déchirure grave ou complète, "soeur aînée" du claquage, les causes en sont les mêmes, les signes identiques avec rétraction des deux extrémités du muscle. Le traitement est exclusivement chirurgical.

Atteintes des tendons :

Rupture partielle d'un tendon : La rupture survient de préférence sur un tendon fatigué ou ayant été atteint de tendinite.

La douleur est vive, avec sensation de choc ; l'impotence est importante ; ecchymose et hématome tardifs ; la douleur est persistante et sourde.

Traitement : Froid, antalgiques ; position de relâchement
Repos sportif ; bandage élastique
Rééducation progressive

Pour une rupture total, l'impotence est complète. Le traitement est chirurgical et suivi d'une longue rééducation.

La tendinite : C'est une inflammation du tendon.

Causes : échauffement insuffisant, terrain dur, un temps froid, l'effort répété (cause la plus importante), un équipement en mauvais état : chaussures déséquilibrées par une usure inégale des crampons.

Signes : Douleur spontanée, à la palpation, et à l'étirement ; augmentation de volume ; chaleur locale.

Traitement : Repos sportif absolu, impératif ; Antalgiques
Basse-fréquence ; Massages à la glace + pommade calmante (Pergalen)

La reprise sera progressive. Les séances seront courtes et espacées ; elles se feront sur terrain souple. Eviter les temps froids et humides.

Les crampes : "La crampe est une contracture musculaire par blocage de l'excitabilité".

Il s'agit d'une fatigue musculaire. Les échanges intracellulaires sont perturbés du fait du travail intense demandé au muscle ; la circulation sanguine ne suit plus. Le muscle est "asphyxié".

Traitement : Etirement du muscle en cause ; Pressions à pleines mains
Pétrissages lents et profonds ; Compresses chaudes
Rations de récupération ; Apports hydriques (eau) à la mi-temps

L'entorse : Il s'agit d'une lésion ligamentaire, allant de l'élongation à la déchirure complète, et résultant d'un mouvement articulaire forcé provoquant un déplacement temporaire des surfaces articulaires.

- L'entorse bénigne ou foulure : Distension ligamentaire peu importante. Douleurs violentes au moment du traumatisme mais l'impotence fonctionnelle est peu importante ; marche possible.

Traitement : De suite, eau froide ou glace . Bandage élastique rapprochant les points d'insertion du ligament lésé. Plus tard, chaleur, massages légers, basse-fréquence. Pas d'arrêt de l'activité normale. Reprise progressive de l'activité sportive.

- L'entorse moyenne : Ici, la distension ligamentaire s'accompagne de la rupture de certaines fibres du ligaments.

Signes : Douleur violente, syncopale au moment de l'accident ; oedème important et précoce ; Importance fonctionnelle allant en augmentation dans les heures suivantes

Traitement : Immédiatement, glace, douche froide, bandage. Dans l'attente du diagnostic médical, poursuivre les applications de glace, 2 à 3 fois par jour, 30 mn chaque. "maintenir l'articulation lésée par une bande élastique et collante. L'entraînement n'est repris, généralement, que vers le 15è jour suivant le début du traitement médical (avis médical).

cyclotourisme...

Place de la Mairie, ils sont déjà trois ou quatre, d'autres arrivent, et c'est un peloton qui s'élance; sans trop forcer d'abord, et puis l'on discute de choses et d'autres. Très peu de circulation ce dimanche matin, il est vrai que nous prenons les petites routes et que ceux qui n'ont pas été vaccinés avec un rayon de bicyclette font encore la grasse matinée... Pourtant s'ils savaient ce qu'ils perdent...

Nous, les ferventes et les fervents du cyclotourisme, cette aventure nous allons la vivre ensemble :

- LA SECTION CYCLOTOURISME A L'ESPERANCE EST UNE REALITE ! -

Section ouverte à tous et à toutes :

- + N'écoutez pas ceux qui disent que c'est trop dur, inhumain, réservé à l'élite.
- + Une préparation courte et bien menée suffit largement sur le plan physique.
- + Si vous êtes un peu agés, allez-y vite, le temps presse.
- + Si vous êtes jeunes, allez-y, la valeur n'attend pas le nombre des années.
- + Si vous êtes entre deux, allez-y vite car le temps va bientôt presser.

S'il est un lieu commun de dire qu'il existe plusieurs formes de cyclotourisme chacun doit trouver dans la pratique du cyclo la satisfaction de ses désirs personnels: détente, sport, randonnée au long cours ou promenade dominicale. Il y a le choix pour tous ages, toutes formes physiques, tout laps de temps libre.

Notre passe-temps favori peut se pratiquer seul ou en groupe, au gré de chacun. Mais si l'une ou l'autre forme de pratique du cyclo possède ses adeptes, les sorties en groupe permettent, grâce aux contacts humains qu'elles procurent de faire naître en plus un sentiment peut-être le plus grand entre les participants -L'AMITIE-

Le bureau Espérance Cyclotourisme est ainsi constitué:

- Président Mr ROULLIER Bernard
- Trésorier Mr LEFEVRE Jean-Marie
- Secrétaire Mr LEGENDRE Louis.

Réunion salle communale le 4 Février à 20 Heures 30.

L. Legendre



... vous avez dit:
cyclotourisme...

Bonjour à l' ATHLETIC 'S CLUB BOUEXIERAIS
=*=*=**=** **=*=**=** **=*=**=** **=*=**=** **=*=**=**

17

L'Espérance est l'association locale spécialisée dans le football. Elle a d'autres sections, comme le volley ball qui tourne autour de 50 membres, tout récemment la section cyclotourisme vient de démarrer.

Il existait une section ping pong : faute de combattants... On peut dire aussi que la section "vétérans" est autonome pour des raisons "historiques", que l'existence du Comité d'Animation est un aménagement fonctionnel, et Feu Vert un organe à part... C'est le règne de la souplesse. C'est bien. C'est très normal.

Raison sociale : le sport
Il est donc tout à fait normal que nous présentions l'ACB

A l'origine, un homme, Gérard BUSSON. On le savait titré avec l'US Acigné en haltérophilie. Il était exactement champion de Bretagne en haltérophilie - les techniques de l'arracher et de l'épauler-jeter - et en 81, champion de France de Force Athlétique - il s'agit là du développer-coucher, flexion jambe, soulever de terre. Gérard arrêtait alors dans cette direction, attiré par les records de l'insolite. (Cf Ouest-France des 22 et 25 janvier 1983)

Première épreuve à Lamballe, c'est la révélation au public de l'Homme à la mâchoire d'acier ; dans "Incroyable mais Vrai" le dimanche 23 janvier et un nouveau record dont tous les Bouëxiérais sont fiers : 10,260 t en 27 mn 114 levers.

Parallèlement à ces activités qui l'ont révélé au grand public, Gérard mène une action au niveau Bouëxiérais.

Objectif : faire décoller, courant Mars, "si les travaux sont prêts", l'ACB (Athletic's Club Bouëxiérais) une association concernée par la culture physique, la musculation, l'entretien et la beauté plastique.

Un local : l'ancien bâtiment de la CAR, 6 rue de la Forêt, dans lequel une dizaine de bénévoles effectuent les travaux.

Un bureau : Président.:..... Gérard BUSSON - le Bois de Chevré - LA BOUEXIERE
Vice-président... MC FLAVIGNY
Secrétaire..... Christian FLAVIGNY
Trésorière..... Martine BUSSON

Un programme d'activités :
Certainement des activités du style AEROBIC qui passe à la télé le dimanche vers 10 heures, en échauffement relaxation ; sous la houlette de Madame BUSSON. Et, ensuite, du travail plus spécifique de musculation : "Pour l'haltérophilie, il n'en est pas question pour l'instant ; mais suivant les personnes et le développement de l'affaire on pourra l'envisager".

Des moyens puisque la municipalité doit fournir la matériel pour les travaux.

"Les activités se dérouleront entre 18 et 21 heures, les lundi, mercredi et vendredi et sans doute le dimanche matin.

Dès que nous serons une vingtaine, nous pourrons nous affilier à la FFFA (Fédération Française de Force Athlétique). Mais ce n'est pas exclusif ; même vous les footballeurs pourriez en profiter, vous en avez besoin de musculation".

C'est vrai. On pourra étudier la question.
En attendant, bon vent la l'ACB.

Renseignements au 62.66.66 chez Gérard BUSSON.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-
 - BANDES DE JEUNES -
 -o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

(18)

On dit toujours des jeunes : "c'est l'avenir"
 Bien sûr, mais c'est surtout le présent. Actif et indicatif
 Plus petits que jamais avec les débutants (7 ans)
 Plus nombreux que jamais, ils sont 110 (moins de 19 ans)

Pour leur faire la place qu'ils méritent, on lira Didier CHAUVIN (p 19), il nous parle du match important perdu par les juniors devant Acigné, au grand mécontentement des responsables : Christophe DELAHAYE (dont suit la réflexion) et Jean-Yves HAVARD qui regardait très noir dimanche dernier, quant à Christian NOEL, "comme c'est la première année que j'm'en occupe, je regarde, j'écoute et j'me tais". On écouterait comment Jean François BUSSON fait pour être heureux avec une équipe de cadets première année qui perd plus souvent qu'à son tour (p 20-21). On évoquera ensuite les résultats "bien moyens, ça baisse" des minimes de René DESCORMERS, ceux plus heureux des minimes deux d'Alain HUCHET, enfin, un topo de François LAHOGUE sur les petits (p 23).

Prenons connaissance des réflexions de Christophe à propos des juniors :

"Lors du dernier numéro, nous vous faisons part de notre espoir de voir les juniors jouer la montée : une série de 7 victoires consécutives avait fait de nos poulains les leaders avec une avance de 3 points.

Malheureusement, deux contre performances à Fougères (3-3) et surtout Acigné à domicile (3-5) ont fait fondre notre avance.

Sur le plan offensif, on continue de s'améliorer. On joue un foot ball plus sûr, plus vrai. Les appels de balle, les combinaisons à deux et à trois ont remplacé les actions individuelles du début de saison.

Un seul reproche :

Mettre quatre buts en un match, c'est bien.

Mais si on doit en inscrire dix, il ne faut surtout pas se gêner.

C'est plus payant que de tomber dans la facilité.

En revanche, le réseau défensif depuis un mois laisse éclater des faiblesses : un manque de sérieux et de rigueur évident font que nous encaissons trop de buts bêtes.

Deux gros regrets, cependant, depuis le début de saison :

- on entend toujours dans les vestiaires : "moi, je ne peux (veux) pas jouer à ce poste, ça ne m'intéresse pas ; si on fait une erreur, ce n'est pas moi qui ait voulu jouer à cette place-là".

Tout ceci est regrettable quand on a cet âge-là, car on doit encore apprendre beaucoup pour devenir un joueur.

N'oubliez pas que le foot est un sport collectif.

On doit respecter ses partenaires, ses dirigeants et leurs réflexions. Sinon, dans cinq ans, on entendra encore dans le bourg :

"c'était un bon junior..." ...

- le manque de sérieux de juniors venant de A ou B.

Quand on redescend en juniors, on doit apporter à ses camarades ce qu'on a appris en seniors.

On ne peut mettre certaines prestations sur le compte de la décompression.

Ces petites ombres (qui n'effacent pas tout le positif) oubliées, que tout le monde retrouve la sérénité ; ainsi, on va se remettre au travail sans penser à ses petites ambitions personnelles et, à ces conditions, -seulement- on pourra atteindre NOTRE OBJECTIF et progresser".

Tension et passion sont les maîtres-mots de tous les derbies. Celui qui opposait le 16 janvier les juniors Bouëxiérais à leurs homologues d'Acigné, n'a pas failli à la règle.

L'enjeu pour la Bouëxière était de conforter sa place de leader en faisant marquer le pas à Acigné, second du groupe. Côté Acignolais, battre les leaders signifiait se rapprocher fortement de lui, et pour l'occasion les dirigeants d'Acigné avaient rappelé tous leurs juniors évoluant en seniors (darby oblige).

C'est sur un terrain (très) gras que les deux équipes allaient devoir en découdre. Le début de partie fut Bouëxiérais, mais malgré deux bons tirs de STEININGER (4è, 6è) ceux-ci n'arrivaient pas à concrétiser la pression qu'ils imposaient à une défense Acignolaise très prudente et qui ne lésinait pas sur les moyens. Il fallait attendre la 14è minute pour voir nos juniors ouvrir la marque par D BLANDIN sur pénalty. La réaction d'Acigné ne se fit pas attendre. A la 11è et 18è minute, le n° 10 jaune (1) mettait en péril une défense Bouëxiérais très sûre jusque-là. Le rythme de la partie avait baissé et c'est à la 21è minute que B DELALANDE exploita une grossière erreur de la défense adverse et inscrivit le second but local. Déconcentration chez les verts.

Malgré quelques sursauts (LUSSOT obligé de sauver sur sa ligne) le découragement s'installait dans le camp d'Acigné. Les blancs en profitaient pour inscrire un 3è but à la 25è, une fois de plus sur une erreur de la défense décidément très fébrile. Le dernier quart-d'heure de cette première mi-temps fut Acignolais. Ceux-ci multipliaient les actions dangereuses et le n° 9 concrétise cette pression par une superbe tête sous la barre : 3-1 ainsi s'achève la première mi-temps.

Stimulés par leur but marqué en première période, c'est tambour battant que les jaunes visiteurs débutent la partie. En un quart d'heure, ils avaient refait leur handicap par deux beaux tirs d's 20 m sur lesquels l'excellent JF BIETTE était battu. Témoin de ce pressing d'Acigné, la présence de STEININGER venu soutenir ses défenseurs entre la marée jaune. A une demi-heure de la fin tout était à refaire. Nos voisins maintenaient leur pressing et malgré l'entrée de B TOUTIRAIS (67è), les réactions Bouëxiérais étaient peu nombreuses.

C'est à la 70è que le match bascula : Acigné marquait son 4è but à la suite d'une action menée par le n° 7 (2) : 3 à 4 le camp d'Acigné exultait. Les crampes font des ravages dans les deux camps, ce qui désorganise complètement le jeu, surtout côté Bouëxiérais, avantage dont Acigné sait profiter pour augmenter son pressing et c'est P RIOU qui, trompant son gardien, offre à Acigné son 5è but... qu'il mérite.

Malgré tout, les blancs ne baissent pas les bras (alors qu'Acigné lève les crampons), STEININGER, BLANDIN, TOUTIRAIS essaient en vain de mettre en défaut cette défense adverse pourtant vulnérable.

On croit au but sur un superbe coup-franc de STEININGER mais son tir frôle la barre transversale. Dommage !

Mais déjà, la résignation a gagné le camp Bouëxiérais ; on n'y croit plus. Le match se termine sur ce score de 5 à 3 en faveur d'Acigné. Ce jour-là, efficacité et détermination étaient du côté d'Acigné.

Didier CHAUVIN

(1) Arnault DESILLE jouait l'an passé en junior à La Bouëxière. Une fracture du fémur a raté une saison qui aurait certainement fini en B ou en A. C'est un tout bon.

(2) BARDY devait venir l'an passé à La Bouëxière, rejoindre A DESILLES. Il fit un tournoi avec nous à Marpiré. Tout était OK.

Et lorsqu'on voulu reprendre des nouvelles pour régler les démissions, etc.. On reçoit celle de A DESILLES qui retrouvait à Acigné "remonter une grosse équipe junior" C'est comme ça !

Ces meilleurs juniors évoluent d'ailleurs très bien quand les dirigeants d'Acigné ont décidé de remettre ces jeunes dans leur réserve, en deuxième division de District "pour l'empêcher de descendre".
 Résultat : deux défaites des juniors et un objectif très réalisable qui s'éloignait... avant la victoire à La Bouëxière.

DEDRAMATISER et non DES DRAMES ATISES ...

-o-o-o-o-o-o-o-

Les progrès d'un joueur ou d'une équipe se mesurant.

On parle de maturité ou de fond de jeu, d'un rôle bien assumé et d'une bonne organisation, d'une sérénité dans le jeu et d'un capital confiance accumulé.

On peut parler aussi des progrès athlétiques d'un gosse ou de l'arrivée physique d'une préparation.

Cà se mesure. On peut progresser sur tel ou tel point de vue.

Mais il y a un truc contre les mesures : ce sont les résultats, les points. Car si on progresse dans le jeu, en circulation de balle, solidarité... cela ne signifie pas toujours (au départ et même parfois longtemps) des victoires.

Il est difficile d'aider des gosses qui ont perdu 5-1 à voir qu'ils ont bien joué.

Tout comme il devrait être très difficile de leur faire voir qu'ils ont gagné avec un jeu dégueulasse, un concours de circonstances, un arbitre même.

- l'"actualité" du problème de l'arbitrage ne doit pas faire de nous des innocents-

Mais là, souvent, le problème n'existe pas : "on a gagné..."

C'est avec la glorieuse incertitude du sport qu'un responsable d'équipe vit ses matches, qu'il le sache ou non, qu'il l'assume ou pas.

Il m'a fallu trier parmi toutes les ambitions que nous pouvions avoir pour faire quelque chose qui se tienne.

Partons d'une vision défensive des choses :

Eloigner le plus possible le ballon de notre but, cela suppose qu'on puisse le maintenir éloigné, qu'on puisse contenir ou retenir l'adversaire quelque part, à une distance raisonnable.

- Devant ?

Impossible. Nous n'avons ni les individualités (en nombre), ni l'état d'esprit (minimum de conscience d'un rôle à remplir pour l'équipe et encore moins assez de maturité pour s'en satisfaire).

- Au milieu ?

Impossible. Le milieu n'est qu'un lieu de passage -par définition-

Il n'est pas une fin en soi. On ne peut en faire un objectif.

- De plus, le choix de mettre le ballon devant a priori -ce moyen défensif pouvait avoir comme support l'idée que la meilleure défense c'est l'attaque- suppose tout un système de soutien (des milieux et des arrières) qui n'existaient pas (et de très loin) chez les joueurs sensés le faire (quels qu'ils soient).

Dézert tactique.

- Enfin, le problème de base (le mot base au sens fort) n'était pas résolu.

Comment remonter le ballon quand le dégagement goal va à 25 mètres, que les arrières, quels qu'ils soient, ne savent pas ce que disponible veut dire :

passe, appuie, soutien...

On en était encore au stade naïf du "dégage", "va l'aider"... largement insuffisant devant des adversaires ayant déjà travaillé leur registre, un peu mûrs.

On connaissait le minimum : des arrières, des demi, des avants

Mais pas la zone ou l'alignement, la participation, l'analyse.

Même pas la conscience de ses moyens individuels.

Naïveté sur le plan football.

Je ne parle pas de mentalité, esprit d'équipe, collectif... qui existent même sans ballon.

Il y avait du travail sur la planche.

Reprenons le problème par la question Football.

On partira d'une relance du gardien à la main.

Ce qui implique obligatoirement :

. disponibilité des latéraux (qui devraient ne plus avoir peur du ballon)

-on n'est pas rendu au stade où ils le redemanderont-

. un choix entre soutien et appuie de la part des centraux,

. donc sens de la couverture pour tous.

Pour tous ? Mais oui, un latéral surveille le jeu de l'axe pour pouvoir éventuellement recouper.

Imaginez les explications qu'il faut donner lorsqu'on prend un but parce qu'un latéral, bien placé, a donné par maladresse le ballon à son ailier.

Dédramatiser... Ne pas culpabiliser... Tirer les enseignements...

Cette histoire de relance à la main nous fait perdre 10 mètres (d'éloignement du ballon), mais on gagne deux choses :

- précision (les mains) et réflexion du gardien qui a intérêt (immédiat) à bien la mettre pour protéger son but. Il serait directement responsable.

On peut ainsi passer du stade : éloignement du ballon = sécurité à un autre plus développé.

- les milieux ou même attaquants qui restaient passifs, éloignés du ballon, attendant que ça vienne, doivent venir au ballon pour l'avoir,

aller à portée du porteur.

Ils ne peuvent plus être atteints par un aléatoire dégagement au pied.

Aller, peut-être pour ne pas l'avoir, mais pour au moins offrir des possibilités.

Le jeu s'imbrique.

Relance, appui-soutien, circulation de ballon, couverture, etc des éléments de jeu apparaissent.

On n'a plus besoin d'expliquer pourquoi une balle est perdue : ils savent, et ne se posent pas de questions "utiles" : "il y a toujours quelque chose à faire".

Individuellement, on va récupérer des chevauchées balle au pied pour en faire un jeu d'écran et un pivot technique dans l'équipe ; le fond d'un coureur d'athlétisme pour ballager autour, éventuellement, (il en aura le droit) emmener le ballon pour faire souffler l'ensemble ;

Pour compléter ces deux-là, il en faudrait un qui puisse profiter de la force de travail qui est en place et assez avisée.

On prendra celui des "attaquants" qui peut le plus s'intégrer avec polyvalence au rôle des milieux.

Il apportera ses qualités techniques en tenant le ballon devant eux. Il saura se montrer très disponible, sécurisant par ses moyens individuels et en même temps trouvera chez eux des soutiens lucides et (capital confiance aidant) des appuis raisonnables.

Mais si on prend le meilleur attaquant pour jouer au milieu, on joue défensif ?

On arrive au jeu d'attaque.

Il existe déjà dans la conscience qu'a l'équipe des ballons :

dangereux, fermés, pourri, judicieux... sont les mots des gosses.

Et ce jugement est une maturité.

Il existe dans la conscience qu'on les gosses des moments du match :

calmez le jeu, accélèrent, serrez, pressing, "fait l'effort maintenant"

revenez, restez dans leur camp, laissez faire...

Tout cela "passe", ce sont leurs mots.

Conscience des zones : on souffre à gauche, ça flotte au milieu

ça bouge dans votre dos, décrochez, couvre-moi...

Conscience de leur état d'esprit : on se calme, on s'endort ! reprenez-vous

récupérez, on reste concentrés...

Ce sont leurs mots.

On est parti du B.A. BA. Le reste suit. Il suffit de se faire comprendre.

J'ai dit :

"DECROCHEZ". Pas "DES CROCHETS" ...

J.F. BUSSON, à propos des CADETS

.../...

"Depuis un certain temps, ça ne va plus" constate René.

Ça se voit aux résultats : 1 point dans les six derniers matchs.
Bonne série : LB 3-1 ACIGNE, LB 5-1 NOYAL, LB 4-5 DRAPEAU, LB 2-0 STADE RENNAIS
puis LB 1-3 CHANTEPIE, LB 2-1 TA, LB 0-3 CPB, LB 1-1 AS VITRE, LB 1-4 ACIGNE,
LB 0-5 NOYAL, LB 0-2 DF.

Le virage s'est produit contre le CPB Ginguené où le jeune gardien montra
clairement qu'il ne voulait plus jouer goal. Il a fallu le remplacer et c'est Stéphan
DELALANDE qui garde la cage désormais ; et il s'en tire bien. Mais c'était un des
buteurs de l'équipe (cf le classement), tout le jeu d'attaque s'en trouve affaibli,
l'équilibre de l'ensemble est modifié, il y a moins de jeu.

Puisqu'il faut garder DELALANDE dans les buts, René DESCORMIERS va essayer
des changements en défense pour stopper l'hémorragie : on peut noter au passage qu'il
est dommage que le jeune Eric GARDAN ait refusé de jouer en A : il avait sa place
facilement au milieu et apportait son sens au jeu. Il a préféré jouer (on le comprend
un peu) en minimes B où il a plus de copains.

Mais c'est l'absence d'ambition, si les jeunes se mettent à commander...
Eternel problème.

Revenons à nos moutons.
Quelques changements en défense qui
permettront de faire jouer les gosses
à de nouveaux postes ; comme l'indique
le petit schéma ci-contre.

A part ça, ça va.
Yves CHEVALIER et Jean Marie LEFEVRE
accompagnent régulièrement leur équipe
et peuvent compter sur les parents pour
le transport.

Une date : le tournoi minimes du 14 mai
avec au moins 16 équipes.
On en fera l'occasion de se rassembler.
D'ici là, on souhaitera un bon dernier
tiers de saison.

Classement des buteurs	Composition
LOUIS D.....10	DELALANDE
DELALANDE S.... 8	NEVEU
DESCORMIERS R.. 7	PIROT ← TREHOUR
COCHET H..... 2	↓ MASSIN
ROUAULT D..... 2	R. DESCORMIERS
GICQUEL F..... 1	COCHET S DESCORMIERS
DESCORMIERS S.. 1	GICQUEL ROUAULT LOUIS
	CHANTREL

Nous quittons les Minimes 2 le 17 octobre sur une victoire 6-0 contre Vern
sur Seiche. Depuis, l'ensemble a subi 3 défaites dont un 8-0 à Cesson avant de rééqui-
librer ses productions : 3 victoires, 2 défaites. C'est P. SEIGNEUR qui arbitre les
matchs à domicile pendant que ZICO manage l'équipe, quant à Alain HUCHET, il veille à
la continuité de l'action.

C'est en consultant ses rapports de matchs que j'ai pu relever ces quelques
faits. Le rapport de match est une bonne idée. Il oblige à une réflexion sur le
week-end passé et permet parfois de retrouver des faits, des prises de position qui
auraient pu être oubliées.
"J'ai mes notes".

"Une belle action" notée sur le cahier. Contre Noyal au match aller :
Touche de Gicquel sur la tête de Burda qui redonne à Gicquel qui centre sur Juette
qui remet en retrait à Burda qui tire de 15 m, lobe, but.
C'est sûr que s'il y a des beaux buts européens à la télé, on en voit aussi fait
maison par nos gosses. Alors autant les admirer.

Classement des buteurs (bien que ce ne soit pas essentiellement pédagogique...):
Juette 12, Burda 9, Gardan E 5, Laroche 2, Gicquel 2, Hurault-Libiot-Lejas-Gardan
Th. 1.

Signalons enfin que ZICO insiste beaucoup sur le jeu collectif.

L'entraînement est maintenant assuré par P BLANDIN, Y LUSSOT, L DELAMONTAGNE et D ORY
qui ont pris la succession de S ADAM retenu par ses obligations professionnelles.

BRAVO LES JUNIORS.

Pour ces footballeurs en herbe que sont les Débutants, Poussins,
Pupilles, l'hiver n'est pas la période adéquate pour la pratique de leur
sport favori.

En effet, l'état des terrains (et du notre en particulier)
empêche bien souvent le déroulement des matches dans des conditions régu-
lières, à défaut de les annuler.

S'il est déjà difficile pour ces joueurs de maîtriser le ballon
sur une aire de jeu praticable, cela se complique lorsqu'il faut affron-
ter la boue qui freine le ballon ou l'immobilise, la pluie qui alourdit
la sphère tant convoitée et le froid que nous, adultes, nous avons parfois
du mal à combattre.

Le travail des responsables de ces équipes qui se limite essen-
tiellement à l'initiation, devient dans ces circonstances difficile à
réaliser.

Heureusement l'enthousiasme demeure intact. L'envie de jouer
et la passion ignorent les conditions de jeu parfois déplorables, et s'il
arrive qu'un match doit être annulé, nous rencontrons un fort méconten-
tement chez nos enfants.

Les résultats qui ne devraient pas être le principal objectif
pour les animateurs, restent la raison essentielle des joueurs.

- Chez les pupilles, malgré de nombreux revers dus à des
déficiences aux postes clés, personne ne cède au découragement. Chaque
samedi on espère faire mieux que la fois précédente. L'abnégation est sans
aucun doute la qualité principale de cette équipe.

- L'équipe "poussins" quant à elle donne de sérieux espoirs,
bien qu'elle ait subi ces derniers temps quelques défaites. L'ensemble
est déjà structuré, chaque joueur ayant une place et un rôle déterminés
sur le terrain. La valeur individuelle de ses éléments est bonne. C'est
une équipe qui donne satisfaction à ses responsables.

- Les premiers pas des "débutants" laissent entrevoir beau-
coup de possibilités. Le groupe de 10 qui a commencé depuis le mois de
Septembre progresse régulièrement. Certains joueurs sont déjà de fins
techniciens. Les victoires et les défaites s'équilibrent sur des scores
où les attaquants se mettent souvent en évidence. A ce niveau, on ne
fait pas de calcul, l'unique objectif est de marquer des buts. Il faut
voir la joie que représente le fait de marquer des buts et les rêves qui
en découlent. Moins réjouissants sont les changements de joueurs à la
mi-temps, ils occasionnent souvent une déception et parfois des larmes,
vite essuyées.

C'est le dur apprentissage du sens de la collectivité après
les premières années passées dans le contexte familial.

Toujours est-il que tous ces enfants s'acclimatent avec le
football ou le sport en général dans un contexte en rapport avec la
dimension de notre commune, c'est-à-dire d'une façon personnalisée et nous
avons le loisir d'apprécier le contraste avec certaines équipes de la
périphérie rennaise où les prénoms sont exclus du langage de l'encadrement.

Il est vrai également que ces banlieusards disposent de meil-
leurs structures que nous en matière d'école du mercredi (malgré tout le
dévouement de René et André) et surtout d'une aire de jeu adéquate.

C'est notre vœu pour 1983.

Francis DAVID

Volley-Ball: sport qui se dispute entre deux équipes de six joueurs se renvoyant par dessus un filet un ballon léger sans qu'il touche au sol. Définition assez simple et banale. C'est celle du Larousse. Elle vaut ce qu'elle vaut. C'est mieux de toute façon que ce qui va suivre: décrire le volley par rapport au foot: Sainte horreur. Comment peut-on oser? C'est le mépris total?... C'est bien typiquement bouëxiérais. Ça ne voit que par le foot. Le volley n'est pas un sport de contact. Les adversaires sont séparés par le filet. Disputé sur un surface réduite de 162 m2 (9 X 18), le plus souvent un bon bitume inaltérable, rien à voir avec les 4000 m2 (minimum) d'un terrain de foot en herbe dont on peut discuter s'il est plus près du gazon ou du champ, trop gras, mal drainé, mal entretenu, trop grand, trop petit, tout ce qu'on veut... Et puis le volley, ça se joue à 6, comme le football des petits, celui de l'école quoi! Ou encore celui des tournois, pour se distraire. Ce n'est pas comme en compétition à 11 joueurs rigoureusement numérotés.

Trois conséquences par le nombre, le lieu et la nature du sport.
+ Se jouant à 11 plus 2 remplaçants, le football implique un juge de touche et souvent deux chauffeurs supplémentaires. Total 16 personnes au minimum par équipe soit 35 pour un match avec l'arbitre, ça fait déjà du bruit, des voitures, une petite foule. Ne fut-ce que par cela, ça attire bien facilement 5 ou 6 bobards. Le volley par contre peut se dérouler dans la plus stricte intimité: 6 + 2 joueurs et deux accompagnateurs = 20 personnes, ça peut tenir dans quatre voitures.
+ La grande surface du terrain de foot autorise au moins une chose, en dehors du jeu, il y a un espace à occuper, il y aura les courses à pied, ce n'est pas si évident de se dépenser sur un terrain de volley. Et cette surface en herbe permet souvent les faux rebonds.
Ah, les faux rebonds.
Et c'est souvent de la merde, des terrains gras. Les gens sont toujours attirés, tout petits, par la gadoue. Ils aiment y voir les autres: " Ah vous êtes propres, y'a plus qu'à nettoyer. "
Cet aspect lutte contre les éléments (même le vent) est important en foot-ball. Il y a un contact avec la nature.
Il n'existe pas au volley. Si on peut le pratiquer sur gazon, c'est à la belle époque. Autrement c'est le bitume. Dur. Ou le plancher.
Le plancher?!.. mais oui, le volley est un sport de salle.
Les intempéries sont contre nature. Le ballon, mouillé, n'est plus léger comme le vent la définition. Le vent contrarie tout le monde, car le volley est très précis, quand les footballeurs peuvent s'en accommoder. Subissons une méchante averse: les footballeurs auront bien des occasions de courir, ça les réchauffera. Au volley ce n'est pas du tout évident car il s'agit beaucoup plus d'un jeu de placement et de technique.
+ La nature différente des deux sports autorise enfin une dernière réflexion. Le foot est un sport de contact: contacts individuels, inter-pénétration des joueurs. Unétablit un camp ou on envahit l'autre. On voit des joueurs qui s'échappent, une domination territoriale.. bref, une petite guègierre avec des tactiques, des stratégies bonnes ou mauvaises, un jeu de position évident et réglé par la loi du hors-jeu.
D'où vient toute cette terminologie guerrière qui entoure si facilement le football (comme le rugby) et pas les autres sports?
C'est certainement ça que recherchent un peu les gens.

Le volley lui est beaucoup plus technique: entre empêcher le ballon de toucher le sol quand on défend et le placer pour pouvoir attaquer il y a peu de place pour les dépenses inutiles (à la différence du foot). Tout est en technique et placement précis pour permettre le geste technique exigé par la situation. Tout déplacement inutile ne donne même pas la satisfaction secondaire de s'être dépensé. Il n'y a pas d'espace. La chance du volley, c'est d'avoir une dimension plus qu'un espace. qu'on se le dise.

J-F B.

P.S. Je m'excuse auprès de la section volley de n'avoir pas parlé de ses résultats, ce n'est pas à moi de le faire. Par ailleurs il est sérieusement question d'élaborer un avant-projet de salle omnisport qui permettra de discuter concrètement de ce qui pourrait être fait.

WISE AU POINT

Gilbert FOURNIER a vigoureusement réagi à l'écho de FEU VERT rapportant qu'il avait eu des mots avec LEFIERDEBRAS. Accordons-lui le démenti. Gilbert n'a jamais eu de mots méchants, avec personne d'ailleurs.

H BEAUDOIN: la fritte.

Hervé est en pleine forme en fin d'année; après avoir sacrifié Taillis par 5 buts de conception variée (la réserve s'imposera par 5-2 dans ce match de Coupe du District) il accompagne les juniors au CPB Villejean, lui aussi candidat à l'accession: résultat 6-3 dont 4 buts de ce junior qui n'en est plus un tout à fait.

DD QUATREBOEUF: une nouvelle carrière.

Dédé a végété, l'an passé, en B, apportant à ses camarades le bagage technique qu'il aura toujours mais se contentant d'un abattage très ordinaire.

Avec les départs de Fournier et PH. Blandin du milieu, la disparition de quelques kilos superflus, on le voyait s'imposer avec pourtant quelques réserves sur le plan tactique.

"Il n'assume pas la globalité du travail défensif": disait un kovacs.

C'est un coup de poker qu'a tenté IZQUIERDO en le titularisant stoppeur contre le fameux Nicolle de l'ASPTT, réputé pour sa vitesse et ses jaillissements de la tête.

"Le QUATREBOEUF, il va souffrir": disait-on dans la foule.

Et, Nicolle fut musclé.

Deuxième client: Laurent DELAMONTAGNE du Stade Rennais.

Et là encore, DD a fait un festival dans l'interception, le jeu de tête et la relance.

A nous faire oublier Robin's...

BIBLIOTHEQUE: Signalons

- aux éditions PLEURY, "FOOTBALL, principe de base du football contemporain" un ouvrage de 300 pages de Med ZERHOJUNI qui contient des éléments intéressants;
- le FOOTBALL, de TRINIDAD, éditions PICHON SPORTS; l'école sud américaine.
- MORDILLO FOOTBALL, aux éditions GLENAT, un album de dessins à faire rire tout le monde.
- FOOTBALL AU FEMININ, N° 1, journal spécialisé. Dans tous les kiosques.
- FEU VERT N° 9, aux éditions possibles.

SOIREE CHOUCROUTE: bien

Pierrot LEGROS pensait qu'il fallait la faire avant la fin de l'année. Vu avec Yannick ROBERDEL. Alain HUCHET prêtera sa sono. Parfait. On fera ça à La Bouëxière. Très bien. Et on fit ça le 21 novembre. Bien mangé, bien bu, bien dansé. Encore une fois, les absents ont eu tort.

A LA HAUTEUR de sa réputation, Laurent a fourni un bon match avec les jeunes du Stade à La Bouëxière, le 12/12.

Bien qu'isolé en pointe chez des visiteurs qui semblaient disposés bien prudemment pour une équipe conquérante, il a toujours été très menaçant, plaçant plusieurs accélérations décisives, quelques tirs, sans oublier son petit but.

Et, en plus, il nous a fait peur: cette tête de la 90è...

Belle journée qui nous permet de revoir A. QUINTON, puisqu'outre la victoire contre le stade, la B s'octroyait un succès significatif contre MONTREUIL-LANDAVRAN venu là se placer pour la PH. Ils ont, d'ailleurs, confirmé leurs ambitions, ces gars de MONTREUIL, le dimanche suivant en coupe de l'ouest contre l'AGL battue 4-1 à Fougères.

Les regrets ne viendront pas de la victoire de la C qui s'est débarassée, sans problème, de CHANTEPIE dans le borbier du terrain C. Mais, du fait que le match ait eu lieu à 15 heures, pendant le stade, JF BUSSON ayant oublié de faire le changement d'horaires dans les délais et CHANTEPIE refusé un arrangement, les gars l'avaient amère car c'était un spectacle attendu par tous, mais, ils ont joué le jeu, confirmant leur excellente place de dauphin.

BRAVO.

Rallye des Anciens Juin 82

Dans le dernier numéro de FEU VERT nous avons commencé à vous faire revivre le week-end du 26 et 27 juin 82 qui avait permis aux vieilles gloires de l'Espérance de se retrouver. Nous avons relaté le grand concours de pêche organisé sous le haut patronage de la S.P.P. (Société Protectrice des Poissons). Cette compétition s'est d'ailleurs déroulée dans le meilleur esprit et aucune plainte n'a été déposée près de la S.P.P.

L'après midi du 26 juin devait permettre à ces mêmes concurrents et à d'autres de se mesurer sur un autre terrain, à savoir, le bourg de La Bouixière. En effet nous avons voulu associer tout le monde à cette fête des Anciens et c'est pourquoi nous avons opté pour cette solution du Rallye pédestre à travers La Bouixière.

Malgré des conditions atmosphériques défavorables, les six équipes ont mis tout leur cœur et tout leur esprit à répondre à des diverses énigmes. Lorsque la pluie battante est venue rendre le terrain impraticable, les concurrents se sont réfugiés chez l'habitant, ce qui n'était absolument pas interdit par le règlement bien au contraire.

Avant de reprendre le texte de ce rallye, trois précisions qui ont leur importance.

① Toute ressemblance ou toute allusion à des personnages existants ou ayant existé ne sont pas le fruit du hasard.

② Les organisateurs n'ayant pas eu le temps ni le loisir de chercher les réponses à leurs propres questions, se sont fiés aux réponses des concurrents. En conséquence, si des réponses sont erronées, on ne peut et on ne doit s'en prendre qu'aux concurrents dont nous ne vous donnerons pas les noms par crainte de représailles.

③ Nous ne pouvons publier le palmarès car de nombreuses réclamations ont été déposées à la fin du rallye pour des infractions commises par l'une ou l'autre des équipes: doping, changement de semelles non autorisé, équipe ayant emprunté des raccourcis, concurrents surpris à bord d'un véhicule etc...

Mais retrouvons maintenant le texte que devaient décortiquer les concurrents pour franchir les divers obstacles du parcours.

Ce rallye ne doit pas être considéré comme une compétition, mais davantage comme un retour aux sources. C'est en fait une promenade sentimentale à travers La Bouixière. Ce sera pour nous l'occasion de faire revivre d'excellents souvenirs et de moins l'ons peut être.

Vous pourriez vous arrêter pour discuter avec ceux et celles qui ont jalonné votre parcours footballistique à La Bouixière. Si on vous invite à prendre un verre, nous sommes sûrs que vous ne refuserez pas. Nous pourrions également avoir une pensée pour ceux et celles qui nous ont quittés mais qui ont laissé des traces indélébiles dans nos jeunes esprits de l'époque.

C'est donc un parcours redécouverte, rencontrés en tout genre que nous vous proposons.

Vous commencez par prendre la rue du Saint le plus partageur et vous admirez de l'extérieur ce qui était le Sacre. Vous remarquez que la colonne de cinéma a disparu pour laisser place au magnifique auvent de l'entrée. Derrière cette salle il y avait une petite salle suspendue.

- 1) A quoi pouvait bien servir cette salle?
- 2) Quel sport pouvait-on y pratiquer?

Vous continuez votre route et vous arrivez devant l'entrée du premier stade de l'Espérance.

- 3) Où se trouvait cette entrée?
- 4) A qui appartenait ou appartient ce qui servait alors de garage?

Plus bas sur votre droite vous pouvez saluer l'un des membres actifs de l'Espérance: quichetier, arbitre; c'est également le premier occupant du lotissement tout neuf. Et lors que je passe devant ce lotissement, je ne puis m'empêcher de penser à l'une des chansons favorites de Donald interprétée durant la 3^e mi-temps et qui commence ainsi: "Ah quelle est belle ma Bretagne!..."

- 5) Pourquoi en passant devant ce lotissement pouvons nous être amenés à penser à cette chanson?

Vous passez ensuite devant l'ancien abattoir et vous arrivez à la boucherie charcuterie où vous ne risquez pas de trouver l'ode de la poitrine fumée ou de l'andouille fumée,

- 6) Pourquoi?
- Le bâtiment suivant qui était il y a une vingtaine ou une trentaine d'années le repère des jeunes bouixiériais, est occupé en partie par le masseur de service. Mais sur sa plaque, il y a une anomalie.

- 7) Laquelle?

Vous marquez le stop et vous remarquez, non avec une certaine nostalgie le lieu où chaque dimanche nous allions chercher les maillots. Vous l'ongez les verpages et pour occuper votre esprit, je vous poserai la question suivante:

8) Quelle est la lettre la plus triste dans l'alphabet?

Pourquoi?

Vous faites très attention au coin de chez Lussot. Au passage vous pouvez vous offrir une petite gâterie mais ne vous attardez pas trop. Vous prenez ensuite la rue Paul Féval.

9) Qui était Paul Féval?

Vous pouvez ensuite et vous devez entrer au n°1. Ce ne sera pas M^{lle} Angèle qui vous répondra, mais vous devrez nous dire le prix d'une bouteille de gaz au 26 juin.

10) Truse de la bouteille de gaz

Au n°1 également, l'un des anciens a laissé une marque irréfutable de son passage.

11) Qui est-ce?

Vous vous dirigez ensuite vers le complexe (il y avait de quoi en avoir) sportif. Et au passage vous nous direz qui habitait au n°13?

12) Qui habitait au n°13?

Quel était son métier?

Quel était son slogan comme spectateur?

Vous pénétrez sur le stade; sur votre gauche vous reconnaissez les vestiaires. Sur une des portes, les graffitis

13) Pouvez-vous les déchiffrer?

Vous remarquerez également le petit appartement de l'arbitre. Allons plus loin pour voir la partie "touchés" avec bainoire. Plus loin encore, la buvette.

14) Qui est-elle devenue?

Un dernier coup d'œil sur ce terrain qui vous a tous vus souffrir et vous réjouir et en même temps vous noterez comment la balustrade a été déformée en plusieurs endroits par l'enthousiasme débordant des spectateurs de l'époque. Vous reprenez la rue du stade et vous nous indiquez ce qui est régi par la loi du 1-08-1901?

15)

Continuez dans la même direction et dites-nous qui habitait au n°5 de cette rue et qui était son voisin de droite lorsque vous regardez la maison.

16) Qui habitait au n°5?

Qui était son voisin de droite?

Comme nous avons le temps, vous comptez le nombre de buques rouges entourant portes et fenêtres de ce bâtiment n°5

17) Nombre de buques au n°5

Prenez la rue de la Forêt et dites-nous qui habitait au n°12 de cette rue, quelle place occupait-il dans l'équipe?

18) Nom: Prénom:

Place:

Dites un petit bonjour à Bernard en passant mais attention à Lassy. Passez votre chemin et dirigez-vous vers le 30 de la rue en nous indiquant qui habitait au 23.

19) Qui habitait au 23?

Vous pouvez saluer au passage M^{me} Clément avant de reprendre la rue du Stade. Sur la droite habite celui qui chaque dimanche s'occupait du terrain, le tracer à la sciure, enlever le souvenir des vaches à l'année etc.

20) Qui est-ce?

Vous longez la nouvelle résidence du nouveau Président de l'Espérance, mais ne l'obéissez pas trop car il nous reste du chemin à faire.

Laissez sur votre droite le stade proprement dit et dirigez-vous vers cet endroit où Panard (Gron) Stichel (Bunel) Daniel (Piquet) Mano (Malhaire) et tant d'autres se livraient à un entraînement intensif et prolongé le samedi soir et le dimanche matin de bonne heure.

Vous arrivez à la rue de Vitrié où habite l'un des piliers de l'Espérance

21) Qui est-ce?

Revenez sur vos pas et prenez la rue E. Poëmond. Cette rue est également jonchée de souvenirs pour les joueurs de l'Espérance. Nous commencerons par le café-restaurant Radique qui était un lieu de rendez-vous assez fréquenté. C'est là que nous avons vu Petit Epilles faire ses premiers pas et ses premiers bêtises. Le trésorier nous accueillait toujours avec un large sourire (lorsque nous allions lui porter des sous)

Plus loin sur la gauche le n°17. Le propriétaire des lieux était et reste l'une des grandes figures du football à La Bouësière.

22) Quand et où a-t-il commencé à jouer au football?

Poursuivez votre route et face au 13, ayez une pensée pour Daniel (Colins) qui a failli être victime tout en ayant du pot la nuit ou le matin de l'enterrement de sa vie de garçon

23) Pourquoi?

Quel était l'auteur de cet attentat?

Et avant d'arriver sur la place de l'Eglise vous remarquerez la propriété de Pierrot et Pierrette que j'appellerai volontiers les Halles de Régis

24) Pourquoi?

Ces signes extérieurs de richesse, on voit que les propriétaires ont un niveau de vie élevé. Mais à combien s'élève exactement leur niveau de vie?

25) Niveau de vie de Pierrot et Pierrette

C'est sur ces considérations matérielles que nous arrêterons notre périple. Afin de ménager un certain suspense nous ne donnerons pas les réponses dans ce numéro, mais dans le prochain.

En attendant vous pouvez prendre votre bâton de pèlerin et par un bel après-midi faire vous-même ce parcours émaillé d'énigmes peut-être mais aussi de rencontres bien sympathiques.

Suite au prochain numéro.

HUMOUR

Feu Vert pour le Feu Rouge.

J'le brûle t'y ?
 J'le brûle t'y pas ?
 J'le brûlerais ben
 J'sais pas si j'dois
 Et pis allez ! J'y va !
 J'le brûle
 ...
 Ah ben zut !
 Il est vert

PHIL TRUC

PHIL TRUC Sort des albums inspirés du terroir. C'est truffé de mots "truculents" et empreint d'une profonde sagesse. Dam ben sûr.

SERIEUX

Entrefilet de la première page du "Monde" du mercredi 12 janvier 1983

AU JOUR LE JOURMatch

N'ayons pas peur des mots : c'est une tragédie nationale que cette affaire Herbin, à Saint-Etienne.

L'entraîneur roux des footballeurs "verts" polémique, sur fond de caisse noire, avec le maire "rouge" de sa ville : tous les éléments du drame sont réunis.

Valse des gens et des millions, propos hâtifs, démentis bidons, outrances verbales, attaques personnelles : quel match !

Mais il y a quelques coups de pied qui se perdent.

Bruno FRAPPAT.

INFORMATION

De trimestriel à périodique.

Vous êtes habitués à quatre Feu Vert par an. Deux ans, huit numéros, c'est beau. Activité du trimestre : le mois d'avant à le faire, le suivant à distribuer. Cela faisait que l'équipe n'avait qu'un petit mois de vanance entre chaque sortie : c'est un peu juste pour souffler.

Nous allons passer à trois exemplaires par an : un vers octobre, comme le n° 8 qui présente l'avant saison et le lancement; un, tel ce n° 9, fin janvier, après la trêve. Enfin, un troisième pour la fin de saison vers mai-juin, pendant les tournois, avant les vacances.

Avantages :

- ça collera mieux aux rythmes d'une saison,
 - les rédacteurs et autres participants seront ménagés,
 - on fera 25 % d'économie...de papier.
- Tout le monde a voté ?
 Adopté.

CONNERIE

L'intérêt supérieur de la Nation.
 Le secret d'état.
 Des tas de (mises aux) secrets.

- L'ère du secret est finie !

Le secrétaire dû s'arrêter.
 Il ne savait pas :
 c'est sacré s'taire.

- Sacristain ? Tous à la curée

Innocent.

TRISTESSE

GARRINCHA est mort à 49 ans, victime d'une crise d'éthylisme. Il fut une vedette de l'équipe nationale du Brésil de 58 et 62. D'une famille très pauvre, frappé par la polio à 6 ans, il était cependant très rapide et très adroit. Il chassait d'ailleurs les "Garrinchas", petits oiseaux de la faune brésilienne. Ce qui lui valut son surnom. Sa carrière a commencé à Botafogo puis dès 62, la série noire : blessures aux genoux, carrière écourtée, divorce. Il deviendra éthylisme invétéré avant de sombrer à l'âge de 49 ans.

Les bons résultats des vétérans : le signe de la santé.

Avec 4 victoires, 2 nuls et 3 défaites la troupe d'Hubert est sur le podium, à deux points du SC RENNES et du CPB premiers. Cesson ferme la marche. Voici le détail des résultats : les commentaires sont de Maximilien 1°.

LB 2 - 1 ESTF puis 5 - 0.

LB 3 - 3 Acigné puis 2 - 2 : "un résultat volé, on nous refuse un but et un péno".

LB 1 - 7 Chapelle des Fougeretz puis 1 - 0 : " on s'était promis de faire un truc au retour "

LB 4 - 2 Cesson.

LB 0 - 8 CPB : "incontestablement le meilleur du groupe". On comprend.

LB 2 - 1 SC Rennes: "plus forts encore que les meilleurs, ce sont les premiers, c'est une équipe de medecins, ils n'ont été battus qu'une fois, par nous ".

Des résultats encourageants bien sur, mais aussi un effectif régulier et nombreux. René HARDY a rechaussé les crampons courant Janvier. Il évolue en arrière om-demi "c'est un gars très bien, régulier, sur qui on peut compter". Comme Patrick CHAYOUX a également remis ça, depuis peu il y a émulation et ambiance. Parfait.

Dimanche 30 Janvier s'est déroulée la galette des rois. Deux superbes galettes nous attendaient à 17 H 30, après la victoire contre Ploërmel, à la salle communale. Plus de 140 parts, toutes parties.

"Tous les joueurs et actifs" étaient invités par affiches. Cela s'est très bien passé. Merci Pierrot et Yannick. En voilà qui prennent de bonnes habitudes: après la soirée choucroute, la Galette des Rois....
 Bonjour messieurs.

Hubert GUIDAL a pris en main la restauration des vestiaires. Les pièces ont été nettoyées parfaitement, les portes-manteaux et les bancs cachés et le tout passé à la peinture. Dans le même temps l'électricien de service Pierre CHAUVIN installait ce qu'il fallait pour accueillir les radiateurs électriques. Ainsi avec la volonté et les volontaires sommes nous normalement installés.
 " Y a pas intérêt à salir " prévient Monsieur BOUVRY

Les survêtements arrivent Verts à parements blancs, pantalon bouffant, veste de type jogging. Ils partent très bien. Une première commande de de 40 était passée. Pour la deuxième adressez vous, chéquiers à la main, à Yannick ROBERDEL.

Courant février, il doit y avoir deux matches de Glandos contre les vétérans les 11 et 25 Février.

Survivances du passé ?

Sans doute. Alors on le fera dans les règles, tête de veau en jeu.

Le Comité d'Animation cherche son second souffle, les situations de ses membres ont beaucoup changé. : telle Bruno DELAMONTAGNE à l'ASPTT, Didier VINOUEZ et Gilles RADIGUE mariés, Yannick ROBERDEL trésorier de l'Espérance etc... Les questions de fond que sont les objectifs, l'identité et le fonctionnement semblent moins que jamais éclaircies. A l'heure où de nouvelles bonnes volontés se font voir... Il faudra peut-être voir à repartir sur de nouvelles bases...ou libérer le créneau.

FEU VERT devait sortir fin Janvier. Ce fut impossible. Trop de collaborateurs en retard.

Avec la semaine de délai de nouvelles idées sont arrivées. Elles ont été accueillies. Feu Vert est l'affaire de tous ceux qui veulent le faire.

A propos, cherchez vos anciens numéros. Si vous ne savez ce qu'en faire rendez-les.

Beaucoup de gens demandent ceux qu'ils n'ont pas eus, parce qu'ils n'étaient pas à La Bouëxière ou pour compléter leur collection. Ce serait dommage de ne pouvoir les satisfaire.

Nous, on en a plus.

Enfin, on a pas eu le temps de réfléchir au financement. Il y a toujours les abonnements. En attendant il est obligatoire de mettre un prix, fut-il symbolique en première page.

Alors on a mis 5 Francs.

Pourquoi pas. Le prix d'un apéro.

Classement du groupe, le 29 février, après 11 journées.
 5 équipes totalisent 26 points, la compétition est acharnée mais on peut choisir le champion qu'on veut ! Question de technique.

	Pts	J	G	N	P	Pour	Contre	Moyenne	Classe- ment à moyenne	Différence de buts	Classe- ment
BALAZE.....	26	11	4	7	0	5	1	5	1 ^e	+ 4	4 ^e
NANTES.....	26	11	4	7	0	26	22	1,18	5 ^e	+ 4	4 ^e
COLOGNE.....	26	11	6	3	2	20	10	2	2 ^e	+ 10	3 ^e
LA BOUEXIERE...	26	11	6	3	2	30	15	2	2 ^e	+ 15	1 ^e
MULHOUSE.....	26	11	7	1	3	45	31	1,49	4 ^e	+ 14	2 ^e

On peut constater que ces leaders ont des caractéristiques différentes :

- BALAZE est une équipe "réaliste" (mais qui manque de réalisme devant les buts) et anti-spectaculaire avec quatre victoires 1 à 0 et 7 matchs nuls dont 6 sur le score de 0 à 0. Le Pied quoi...

- NANTES a un point commun avec BALAZE, c'est l'étroitesse des scores. Il s'impose 3 à 2 et réalise des matchs nuls du style 2 à 2, une équipe agréable à suivre.

Si ces deux équipes devaient être départagées à la différence de buts, elles seraient à égalité, (+4) ; si on considère la moyenne, ce qu'on appelle couramment le goal-averagage qui s'obtient en divisant le nombre de buts marqués par le nombre d'encaissés, BALAZE avec 5 de moyenne devance NANTES avec 1,18 : ainsi, l'équipe la plus offensive est-elle pénalisée par le classement à la moyenne. (NANTES a marqué 21 buts de +).

- Les équipes de COLOGNE et LA BOUEXIERE ont des comportements similaires et apparemment plus normaux (disons plus dans l'habitude) pour des leaders, à savoir marquer 2 à 3 buts par match et n'encaisser qu'un seul.

A l'inverse de l'exemple précédent, c'est la moyenne qui ne permet pas de départager les deux équipes (elles ont toutes les deux 2). La différence de buts, par contre, donne l'avantage à LA BOUEXIERE -qui en a marqué le plus. Encore une fois, la différence de buts favorise l'équipe la plus spectaculaire.

Reste le cas de MULHOUSE qui n'est pas un contre-exemple mais l'exception qui confirme la règle.

Bien que plus spectaculaire (plus de 4 buts par match) que LA BOUEXIERE, elle se classe derrière si l'on tient compte de la différence de buts. Elle n'a "que" 14 de solde positif au lieu de 15 pour LA BOUEXIERE. C'est vrai, mais elle serait encore plus frustrée si on se fiait à la moyenne (4^e au lieu de 2^e).

Ceci permet de voir qu'on peut donc utiliser les chiffres pour favoriser le style qu'on souhaite. Vous voulez BALAZE champion avec son football défensif, utilisez le classement à la moyenne. 5.

Vous préférez LA BOUEXIERE avec son football équilibré et efficace, retenir la différence de buts. +15.

Vous êtes un fanatique du super MULHOUSE, et bien on prendra la meilleure attaque. 45 buts.

Deux remarques pour finir ce propos : si on peut "orienter" la décision, il faut quand même reconnaître que ces équipes ont toutes 26 points. C'est quand même le premier cri.

Enfin, à LA BOUEXIERE, on préfère le côté offensif qui est mieux rétribué par la différence de buts ; aussi, dans les tournois où les poules de trois à quatre équipes fournissent souvent des ex-aequo, c'est la différence de buts qui est utilisée de préférence à la moyenne générale ou au goal-averagage particulier.

D'entorse grave (3^e degré): C'est une rupture complète ou presque de la totalité des fibres ligamentaires.
Signes : Impotence fonctionnelle totale, instabilité articulaire, oedème et ecchymose importants.
Traitement : strictement médical - radiographie ; Infiltrations locales de corticoïdes ; Antalgiques ; Plâtre (Parfois, traitement chirurgical) ; Massages et rééducation après ablation du plâtre. Puis, reprise progressive de l'entraînement (avis médical)

J-M L C .

Le mois de décembre n'aura pas été favorable aux anciens bouëxiérais :
 - La Bouëxière - ASPTT : Bruno DELAMONTAGNE et Gilbert FOURNIER éliminés prématurément de la coupe de l'ouest.
 - La Bouëxière - Stade : Laurent DELAMONTAGNE fait trembler les filets une première fois et les publicjusqu'à la fin, mais le leader s'inclinera.
 - Noyal - La Bouëxière : Christian LOUIS ne pourra rien contre la vivacité de Pascal DELAIRE en stoppeur et NOYAL ne créera pas de surprise.

TROIS MORTS A ZERO.

Téléfilm en deux parties, le mercredi deuxième épisode le 9 février.

Jacques Renard attaque avec le foot un sujet piège: c'est une réussite. Guy Marchand dans le rôle de l'entraîneur pur et dur, un sportif qui drague une "culturelle". Jean Carmet le super policier promu par les changements politiques: "je suis d'une telle neutralité" dit-il. Thierry Roland dans un rôle qu'il trouve le moyen de réciter: Thierry Roland. Cadre de l'action : Mulhouse. A voir comment Guillou, qui a tenu à être conseiller technique du film a pu travailler.

L'action : au cours du derby de l'Est Mulhouse-Sochaux, l'ailier international meilleur buteur, soulé d'or ... s'effondre.

Match suivant, contre Laval- c'est vrai, on voit Laval- son remplaçant qui marque aussi des buts, "le frère de la culturelle", est abattu lui aussi, une balle dans la tête... Un n'est pas rendu à "trois morts à zéro". Il faudra regarder le deuxième épisode. Et ça vaut le coup.

Il est très difficile d'aborder le foot sans être banal. Il y a tellement de vérités, de problèmes abordés. Nous sommes tellement critiques: rappelez-vous comme on rigolait de la manière de Cangioni avec son Télé-Foot...

Et bien c'est pas mal du tout: Ambition: coupe d'Europe, bien sur, Subvention au professionnalisme, Joueurs atteints par le fric, Politique, sponsors, transferts, "Garde ça pour toi"; "Dis-donc, et si ..."; "T'as-vu, regarde" "Confiance les gars..." "Tout y passe. ça vaut le coup d'être vu."

Date des Tournois de l'Espérance.

- + Jeudi 12 Mai, l'Ascension, après-midi tournoi cadets avec 24 équipes féminin avec 12 équipes possible tournoi de volley. Responsable Michel NICOLLE.
- + Samedi 14 Mai, après-midi tournoi Minimes de 24 équipes Responsable René DESCORMIERS.
- + Samedi 21 Mai, après-midi tournoi Juniors de 32 équipes.
- + Samedi 28 Mai, après-midi tournoi Poussins Pupilles Débutants Responsable René NAUDOT.
- + Samedi 4 Juin ? tournoi veterans. ++++++

Comme d'habitude, les équipes du club de la catégorie inférieure sont invitées. Ainsi les pupilles en minimes, les minimes en cadets, les cadets en juniors, les juniors en district. Cela permet de se rencontrer, entre dirigeants et parents, de voir les joueurs des autres catégories ce qui n'est pas toujours possible en cours de saison, chacun vaquant à ses occupations.

Pour en finir avec les tournois, on ne sait pas encore si l'Espérance fera cette année un tournoi ligue (c'est le comité d'Animation qui le fit en 1982).

Enfin pour répondre aux nombreuses invitations qui pleuvent chez Robert FEILLEL il y a actuellement une équipe structurée, los grillados de Christophe DELAHAYE qui ont leur programme et sans doute une équipe à base COCHET BIGNÉ. Si vous voulez jouer des tournois, voyez ça.

TRAVAIL et SPORT
OU
DYNAMISME et DETENTE
OU
RENTABILITE et PUBLICITE

Voilà les grands mots sont écrits, et certains ont déjà sans doute deviné où nous voulons en venir.

En, effet, c'est à eux que nous nous adressons c'est à vous :

- Les Commerçants
- Les Artisans
- Les Entrepreneurs
- Les Sociétés

de notre commune qui savez ce que la publicité peut vous rapporter, mais aussi à tous les autres qui le savent beaucoup moins, mais qui veulent contribuer à apporter de cette manière leur aide à leur club sportif.

Les premiers savent en effet qu'un panneau publicitaire bien placé n'est pas qu'une imputation sur leur trésorerie, même si elle est déductible, mais qu'il est un moyen de rappeler leurs services ou leurs produits à leur clientèle habituelle afin de la fidéliser au maximum, et de se faire connaître d'une autre clientèle plus dynamique qui a su propager son image de marque.

C'est vrai, ce n'est pas non plus parce que vous investirez dans un panneau que tous les clients se précipiteront chez vous, sauf s'ils apprennent ou se souviennent ainsi de ce que vous vendez, fabriquez ou servez, mais en venant tous les dimanches au stade, sans faire attention, ils verront plusieurs fois dans un match votre panneau; et c'est ça la publicité.

En effet, la publicité n'est pas définissable, dans la prévoyance des résultats mais elle fait agir inconsciemment les clients, qui lorsqu'ils auront besoin de X, achèteront ou iront chez X, sans savoir vraiment pourquoi, comme nous nous achetons telle marque plutôt qu'une autre.

Les deuxièmes, n'ont pas besoin de cette publicité, parce qu'ils sont peut être les seuls à proposer ou fabriquer leurs produits dans la commune et ils savent peut-être que la mairie les protège de la concurrence par voie d'affiches sur le terrain appartenant à leur commune du fait, du monopole qui leur est accordé.

A ceux là nous leur conseillons 2 solutions :

- La première, faire preuve de sympathie et solidarité pour leur mairie, leur commune, leur club, leur famille, leurs amis, voisins etc... en montrant leur existence à tous les visiteurs de l'Espérance, évoluant au niveau régional, et faire ainsi profiter le club de leur aide financière afin que cette association à but non lucratif ne demande pas une augmentation de subvention à la mairie l'année suivante, empêchant ainsi peut-être une répercussion pour ce budget, dans l'impôt payé par tous les contribuables de la commune.

- La deuxième, faire preuve de réflexion et de se persuader qu'un sou est un sou, et qu'en ces moments très difficiles, de crise, d'inflation, de trésorerie alarmante, d'agios bancaire épouvantables, il ne faut pas gaspiller à tort et à travers et ils ont raison et ils en ont en plus le droit.

En résumé, cette longue missive ne s'adresse qu'à ceux :

- Qui savent ce que la publicité veut dire et ce qu'elle leur rapportera.
- Qui veulent aider financièrement leur club.
- Qui veulent prouver que le commerce local est vivant et le montre.

Pour ceux là vous trouverez ci-après un modèle de contrat avec les prix, et un coupon réponse.

Au nom de tous les sportifs, adhérents, et sympathisants de l'Espérance nous vous remercions par avance de votre collaboration pour l'expansion du club, et la notoriété de la commune.

Dominique BEAULIEU

Adresser la correspondance à : Mr BEAULIEU Dominique
27 rue J.M. Pavy
LA BOUEXIERE
35340 LIFFRE

CONTRAT DE 3 ANS

Panneau de 2 mètres sur 0 mètre 900 : 500,00 F T.T.C. Par An
Panneau de 4 mètres sur 0 mètre 900 : 800,00 F T.T.C.

L'Espérance s'engage à exécuter et à placer le panneau sur le terrain.

S'il vous plaît renvoyer le coupon ci-dessous à l'adresse indiquée sur la lettre.

Une personne viendra vous contacter pour une éventuelle signature de contrat.

NOM ou SOCIETE :

PRENOM :

ADRESSE :

serait intéressé (e) par une publicité.

Signature :

Jeudi de l'Ascension en 82, pendant le tournoi Cadet, l'équipe féminine de La Bouëxière marque son premier but officiel. C'est l'ovation dans le public. "Elles se battent nos filles".

Du groupe de 7 ou 8 qui disputait alors des tournois sont restées : Régine BALLUAIS dont nous reparlerons et Laurence HURULT. Une est venue : Nicole ADAM. Elles jouent actuellement avec Thorigné-Fouillard : 2 victoires, 2 nuls, 2 perdus. C'est un bilan équilibré. L'essentiel pour nos filles était de pratiquer régulièrement leur sport favori et d'y trouver leur compte.

Pourquoi Thorigné ? Après l'Ascension, nos filles voulaient jouer en championnat mais il était clair que nous ne pourrions pas rassembler un effectif suffisant à La Bouëxière. Il faudrait s'accorder avec un autre club, peut-être jouer sous d'autres couleurs. Les vraies motivations se sont alors révélées, uniquement bouëxièraise ou Espérantiste ; la peur de rencontrer des gens nouveaux... Il ne reste que Régine.

L'accord était fait avec St Aubin du Cormier, Club voisin qui rappatriait son effectif jusqu'alors dispersé entre l'AGL de Fougères et Billé. Mais, il n'était pas tenu. La compétition commençait quand, téléphonant, j'apprenais "qu'il en avait beaucoup trop". Merci Monsieur BOUVET.

Aussitôt dit, aussitôt fait, je rappelais Thorigné qui me talonnait, son effectif étant incomplet que je m'en tenais à la parole donnée avec St Aubin. Comme ça, Nicole, Régine et Laurence jouent en vert. Et ma foi, elles ont battu St Aubin 11 à 1. J'suis bien content.

Régine symbolise le foot à La Bouëxière. Depuis longtemps, on la voyait s'amuser balle au pied avec des minimes et montrer de belles qualités techniques. Il n'était bien sûr pas question de la faire jouer, comme le règlement l'autorise, avec les garçons : elle aurait pris la place d'un possible titulaire en A un jour, c'était gaspiller du temps de formation. Et puis, une fille meneur de jeu ! vous n'y pensez pas. Bref, il y avait trop de barrières à franchir.

Maintenant qu'elle peut jouer avec ses camarades, elle s'est retrouvée aux présélections organisées à Cesson le 9 janvier. Avec 15 cadettes (nées entre 66 et 68) elle a traversé quelques épreuves : jonglage libre : 50 (c'est le maximum exigé), lancer de touche 10 m, 17 têtes consécutives (elle fait première), Triple saut et sprint de 40 m : 20/20, Test de Cooper, elle se place troisième avec 5,5 tours contre 6,5 et 5,75 aux premières ; enfin, un séance de tirs et un petit match comme attendant. Résultat : avec 114 points elle termine deuxième, juste derrière une candidate du CPBNO, devant sa collègue de Thorigné Christèle TAILLARD -100 points-.

Monsieur CANNEÇU, le responsable de Thorigné peut être fier d'avoir 2 élues sur les 5 qui participeront le 20 février à la sélection d'Ille-et-Vilaine à Rennes.

Nicole s'est retrouvée motivée par le football. Comme ça. Elle a demandé à jouer. Elle s'est présentée. Maintenant, elle fait partie de l'équipe. Sa disponibilité et sa décontraction prouvent que lorsqu'on veut on peut.

Laurence a eu moins de chance. Rascapée de l'Ascension, elle n'a pas négocié le virage comme les autres à cause d'une fracture du poignet. Mais elle doit bientôt remettre ça.

A la lecture de ces lignes, on constate la vitalité du foot féminin dans la région (St Aubin du Cormier, d'Aubigné, Thorigné ne sont distants que de 10 km) ; Le potentiel bouëxièrais... Ce n'est pas un phénomène isolé. Le Foot féminin est en plein essor : 1426 licenciés en LOP, 22581 en France, plus de 400000 en RFA ; pensez à l'orgueil du président Sastre avec son million de licenciés masculin français. 10 000 spectateurs à Gênes le 14 novembre pour Italie-Portugal ! ces chiffres sont assez extraordinaires.

Témoins de cette vitalité : au niveau national un mensuel est né "Football au Féminin", 10 F pour 50 pages ; le premier numéro est du Janvier 83. Il paraît le troisième vendredi de chaque mois. J'y'ai lu un article de fond très intéressant en page 43. Au niveau local, le tournoi de l'Ascension, Deuxième édition, le 12 mai 83 à La Bouëxière avec la participation recherchée de 16 équipes. Un match féminin (St Aubin-Mordelles) en ouverture de La Bouëxière-Janzé. Vous voyez que c'est une affaire qui tourne.